

RADIO MONDE



Jacques **AUGER**
L'ÉVÊQUE CAUCHON de
"JEANNE d'ARC"

Les indiscretions



Une publicité imprévue. Dans l'"Aiglon", au Radio-Théâtre Lux Français, lorsque Flambeau s'enfuit dans la nuit, le Duc de Reichstadt lui crie :

— Que fais-tu donc ?
— Du luxe ! répond Flambeau.
Et Metternich d'ajouter :
— Oh ! celui-là, pourvu qu'il se luxe quelque chose !

Gabriel Langlais, l'un des scripteurs de "Ceux qu'on aime", en a trouvé une fort spirituelle.

A quelqu'un qui lui parlait d'"autre temps, autres moeurs" Gaby riposta :

— Et que dirait Mme de Sévigné, si elle revenait rue Ste-Catherine et si un conducteur de tramway lui

disait : "Votre correspondance n'est pas bonne !" * * *

Avec le nouveau changement d'heure, prévu pour le 9 février, plusieurs programmes radiophoniques vont déménager.

C'est ainsi que le programme Alpha sera diffusé le jeudi. Ce qui fait dire à Bernard Goulet :
— Alpha le faire le jeudi !

Rencontré, l'autre jour, un directeur de théâtre qui nous a soutenu mordicus que notre public n'aimait que le pathétique. Il a cité, comme preuves : "Aurore, l'Enfant Martyre", "La Femme X" et "Les Deux Orphelines."

C'est bien possible ! Après tout, Henry Bataille ne pensait pas autrement (les preuves en moins, naturellement !) Bataille dédaignait les demi-teintes, il voulait les larmes, les grosses larmes... Et son ambition était de prendre le public aux entrailles !

De son côté, Paul Gérauld (dont on parle de jouer "Christine" à Montréal) disait : "Le tremblement qui voudrait être sublime n'est parfois qu'un vulgaire tremolo."

Il y a une chanson du répertoire de Ray Ventura qui s'intitule "Le Nez de Cléopâtre".
Si le nez de Cléopâtre avait été plus long, etc...

Imaginez pour un instant que le père Duval ne serait pas intervenu dans "La Dame aux Camélias" : Marguerite aurait épousé Armand. Et une fois mariée, la dame en question serait déjà oubliée. Sa mort l'a rendue immortelle.

Le rire de Juliette Huot est communicatif. Il fuse tout au long des répliques. Il est, au dire des réalisateurs, incontrôlable.

Pour sa part, Simon L'Anglais trouve que cette comédienne entend trop à rire. Et il lui a fait remarquer que les "Secrets du Docteur Morhanges" ne sont pas précisément des histoires drôles.

Au cours d'un épisode, notre impayable fantaisiste crie à son fiancé : "Viens-t-en, Joseph."

Joseph était menacé à la pointe du revolver. Il faillit en mourir... de rire !

Le professeur à ses élèves :
— Il y a bien des toupies, de nos jours... Cela ne veut pas dire que vous êtes tous les moines !

Paroles à méditer. Voici ce que Jacques Copeau disait du métier d'acteur :

"La profession du comédien tend à le dénaturer. Elle est dans la conséquence d'un instinct qui pousse l'homme à se désertier pour vivre sous des apparences. C'est pourtant une profession que les hommes méprisent. Ils la trouvent dangereuse. Ils y attachent de l'immoralité et la condamnent pour son mystère. Cette attitude pharisaïque, que n'ont point éliminée les plus extrêmes tolérances sociales, reflète une idée profonde. C'est que le comédien fait une chose défendue : il joue son humanité et se joue d'elle. Ses sens et sa raison, son corps et son âme immortelle ne lui ont point

été donnés pour qu'il en dispose ainsi que d'un instrument, les forçant et tournant en tous sens."

C'est à peu près ce que Shakespeare fait dire à Hamlet : "La nature du comédien est contre nature. (monstruous), horrible et en même temps admirable !"

Un acteur nous a confié la raison pour laquelle il n'apprenait pas ses rôles.

— Voyez-vous, il ne faut pas que je sois trop sûr de mon texte, sinon je manque d'aisance !

Reste à savoir si cette explication est une excuse, une théorie, ou simplement une habitude !

Le metteur en scène est-il indispensable ?

Il n'existait pas, avant 1914. Il est né de la première guerre mondiale.

Dans le "Tricentenaire du Rire", la nouvelle revue de Fridolin, les costumes seront signés Marie-Laure Cabana, et la musique Maurice Blackburn. L'orchestre sera dirigé (évidemment !) par le p'tit Maurice, ce qui fera deux Maurice dans l'affaire (la Mauricie) et une Laure... Des costumes pareils, ça vaut de l'or !

La jeune Berthe Demers sera de la distribution de "Fridolinons '42". Cette blonde danseuse, diseuse, et comédienne est devenue une tradition au même titre que Fred Barry, Juliette Béliveau, Cément Latour, Juliette Huot et "maman" Alarie.

A la "Mine d'Or".
L'animateur demande à un candidat :

— Qu'est-ce qu'un pirate.
L'autre hésite.

— Je vais vous aider, dit Marcel Paré. Un pirate... voyons, vous avez déjà couru les mers.

Et quelqu'un de s'écrier, dans l'auditoire :

— Pas rien que les mères, les filles aussi !!

Une jeune fille s'avance au micro :
— Entendez-vous le vent qui jase ?

Le réalisateur, distrait, ouvrant son "talk back" :

— Guy, j'entends pas ton m... vent !!

LES TABLETTES "SINGRIN" OU LES CAPSULES ANALGESIQUES 1022

vous soulageront promptement, si vous souffrez de mal de tête, rhumatisme, mal de dents, la grippe, névralgie. En vente chez tous les bons marchands. DISTRIBUTEURS EN GROS SEGUIN SMALLWARES Regd. MONTREAL Plateau 7331

W.L. 4551 FOURRURES Prix très modiques chez A. Nicholas & Co. ENTREPOTAGE 3929 WELLINGTON Verdun.

J'ACHETE DES DIAMANTS EN FAIS L'EVALUATION JE PAYER LE GROS PRIX ET COMPTANT Téléphonez pour appointment ou rendez-vous chez R. MOREAU Chambre 6 Lancaster 9951 1430, RUE BLEURY (Edifice Théâtre Impérial)

ALBERTINE MARTIN qui depuis trente ans se fait remarquer sur nos scènes paroissiales et qui tient le personnage de Madame Détérelle (Imelda Joly) dans l'excellente émission "Un Homme et son Pêché."



ALBERTINE MARTIN qui depuis trente ans se fait remarquer sur nos scènes paroissiales et qui tient le personnage de Madame Détérelle (Imelda Joly) dans l'excellente émission "Un Homme et son Pêché."

de l'Ouvreuse

liste malicieux : "Il n'est pas besoin de metteur en scène astucieux pour mettre en valeur une pièce de qualité. Qu'on donne donc de bonnes pièces, elles se porteront elles-mêmes, sans l'aide de ce personnage impérieux et inutile qu'on nomme le metteur en scène."

Evidemment, tel est le cas quand il s'agit d'une troupe composée uniquement d'artistes de métier...

- Hôpital Prive - Madame Martel Maternité privée. Spécialistes. Gardes graduées. Pension si désirée. Placons bébés. 5718 Jeanne d'Arc CLairval 7255

FRontenac 8161 Salons mortuaires modernes ART. LANDRY Entrepreneur de Pompes Funèbres Services d'Amublances Conseiller Municipal 518-528 EST, RUE RACHEL GEO. GODIN, gérant.

DOLLard 8556 Ouvert Jour et Nuit Garage Despres DEBOSSAGE - PEINTURE Réparations générales 7740 rue Chateaubriand Montréal.

Bureau: Tél. FRontenac 2889 E. LABELLE, Prop. Etablie en 1902 Pour Déménagements, Pianos et Transport Général - voyez LABELLE Express Service Jour et Nuit Entrepotage - Storage 4372 rue BREBEUF, Montréal.

TRAITEMENT COMPLET... 75¢ (Frais de poste 10¢ en plus) Pour renseignements et commandes LABORATOIRES COQUETTE 197B, Ste-Catherine O. Mont. HA. 4877

Chez Lina
Mme L. Vincent, Prop.
Assortiment de lingerie complet pour Dames
Chapeaux élégants, originaux, chic.
AMherst 0886
3681 est, rue Ontario entre Chambly et Nicolet

POILS FOLLETS SUPPRIMÉS
CHEZ-VOUS INSTANTANÉMENT
Grâce à la CIRE PILEX
Rapide - Certaine - Efficace Sans douleur
Préférée dans 125 hôpitaux et institutions
TRAITEMENT COMPLET... 75¢
(Frais de poste 10¢ en plus)
Pour renseignements et commandes LABORATOIRES COQUETTE
197B, Ste-Catherine O. Mont. HA. 4877

CHLN
TROIS-RIVIÈRES
1450 K.C.

Lancaster 8500 **AUDET**
26 OUEST RUE CRAIG
Réfrigération électrique moderne
Réfrigérateurs Westinghouse, General Electric et Norge reconditionnés avec garantie.

GRAND CONCOURS !
Organisé par les fabricants des comprimés "DIX" contre les maux de tête.
REGLEMENTS:
1— Trouvez le plus grand nombre de mots français contenant les lettres D, I, X.
2— Ajoutez un cartonnage des comprimés DIX et
3— Adressez à CONCOURS DIX, "Radiomonde", 1431 ouest, rue Ste-Catherine.
\$20. a GAGNER
DIX est en vente dans toutes les pharmacies.

Le seul périodique consacré

exclusivement aux artistes de la radio

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

● Le jovial Boudinet du "Capitaine Bravo" que nous soupçonnons fortement d'intriguer pour obtenir l'un des "Oscars" de l'AFRA (au chapitre des chapeaux) a joué un tour pendable à Antoine (André Treich), lundi dernier. Au moment où celui-ci lui disait:

"Ah! vieille canaille! Te voilà prisonnier!", Boudinet répliqua:

— Moi, M. Antoine, je suis comme l'"Aiglon": je suis un pas prisonnier mais!

● Notre ami Paul de Saint-Georges peut se vanter de ne pas avoir raté une partie du club de hockey Canadien, depuis vingt ans.

C'est assurément un record. Un tel héroïsme mériterait sa récompense, mais Paul de Saint-Georges, qui est un modeste, se contente de sourire: ce en quoi il a bien raison!

● L'une des trois harmoniques, qui est croyons-nous la jolie Marielle Lefebvre, se refuse obstinément à chanter "Le Temps des Cerises".

Pourquoi?

Préférerait-elle aller cueillir des fraises dans le bois de Meudon?

Meu... non! Meu... non!!

● Le Tarzan des studios, ayant quitté l'atmosphère climatisée (?) des postes montréalais pour un poste militaire plus avancé, est revenu en permission. Ses amis ont fêté ce retour de façon non équivoque.

Le permissionnaire faillit rater son autobus.

— Laissez-moi partir, réclama-t-il, si vous voulez que j'obtienne une autre permission!

● Un autre sociétaire de CKAC doit bientôt partir pour l'armée. Il s'agit de Jacques de Grandpré, l'excellent et spirituel scripteur-réalisateur-spikeur. Jacques va faire une autre période d'entraînement.

Cela va réduire "au coton" le staff du quatrième!

● Aux dernières nouvelles, Roger (l'as de l'enluminure et des fions) était toujours épris de Berthe. Et Roger maigrit, car Berthe est très entourée.

— Tu maigris, Roger, dit quelqu'un.

— Oui! je maigris... de caractère! répondit-il flegmatiquement, entre deux courriers.

● On dit qu'après la visite du guitariste Vincente Gomez, notre virtuose montréalais Georges Vincent songerait à changer de nom.

Il voudrait mexicaniser son nom et s'appeler Vincente Degommé!

Mais cela n'est qu'un projet...

● Si nos réalisateurs montréalais s'entendaient parfaitement, au lieu de se jalouser, les étrangers n'auraient aucune emprise chez-nous, pour se faufiler à leur guise.

Malheureusement, ceux-ci profitent de la situation, O Canada, terre de nos envieux!

● La publicité fait tort aux vedettes.

Après le premier succès (surtout si la critique ignore tout ce qui s'est fait auparavant), l'artiste n'est plus abordable.

Ceux et celles qui se croient enviés ont été souvent "partis" par indulgence. Le plateau de la scène est pavé d'indulgence coupable.

● Un exercice d'articulation pour les commentateurs de nouvelles.

Dites, vingt fois de suite: "Anticonscriptionniste".

L'un d'eux s'est attaqué à ce mot et a dit: "Anti-cir... Anti-cisse... Anti-circonscip... Anti-cisconscip..." Et, finalement, las de s'a'crocher, s'est écrié "Contre!" Ça valait-y pas mieux comme ça?

Les TROIS X.

Brillante première du Radio-Théâtre Lux

La première canadienne du RADIO-THEATRE LUX a remporté, la semaine dernière, un franc succès. A quoi faut-il l'attribuer? A la qualité du spectacle, sans doute, et à l'excellence des artistes qui en ont fait les frais, mais j'ose dire que cette réussite tient aussi beaucoup à la nature même du programme, qui s'écarte résolument du tapage publicitaire et qui ne craint pas d'éduquer son public en même temps qu'il le distrait.

La cie Lever Brothers, de concert avec M. Paul Langlais, nous présente son "radio-théâtre", et, ce faisant, elle est bien avisée. Pour atteindre leurs fins, les expériences publicitaires n'ont pas besoin des aliments les plus abracadabrants et les plus extraordinaires; la publicité qui se croit obligée d'exploiter pareils moyens manque d'une qualité nécessaire: la pérennité. Le public s'en lasse, réclame du neuf et, si l'on néglige de le satisfaire, tourne les yeux ailleurs. Alors, tout reste à recommencer. Non! la publicité doit chercher mieux, plus près de l'homme, elle doit lui offrir une nourriture, qu'elle se nomme musique, théâtre ou autrement, et non pas seulement un divertissement passager qui n'exerce qu'une action fugitive. La cie Lever Brothers et M. Paul Langlais l'ont senti; et il convient de leur en savoir gré, car cela nous a valu le RADIO-THEATRE LUX.

(Suite à la page 13)

Edouard Baudry nous donne de ses nouvelles

Le créateur de "Rue Principale" écrit au Directeur de Radiomonde

Londres, 15 janvier 1942.

Mon cher Marcel,

Avant tout, je te remercie de me faire le service de "Radiomonde". Je n'en ai encore reçu que deux exemplaires, mais ils m'ont procuré tant de plaisir que c'est avec beaucoup d'impatience que j'attends les autres. Que veux-tu? Tous ceux qui y signent quelque chose et la plupart de ceux dont il y est question ont été mêlés de si près et pendant tant d'années à ma vie quotidienne, que le numéro tout entier prend, pour moi, figure de lettre personnelle! Je te souhaite tout le succès possible pour ton concours "Miss Radio" et je ne regrette qu'une chose, c'est de ne pas pouvoir assister au couronnement.

Je suis en congé à Londres pour quelques jours. C'est d'ailleurs la troisième visite que je fais à la capitale et, comme tu le sais sans doute, j'ai eu, par deux fois, l'occasion de faire une émission vers le Canada. J'espère qu'une troisième occasion se présentera bientôt.

Que te dire de ma vie ici? Je suis soldat et je mène naturellement une existence de soldat. Je manie plus souvent le fusil que le porteplume et je marche suffisamment pendant les heures de service pour ne plus éprouver le besoin, quand arrive le soir, d'aller faire un petit tour histoire de prendre l'air! Mais, en somme, cela n'est pas désagréable et offre d'appréciables avantages. D'abord, depuis que je vis en soldat, mon appétit a retrouvé sa vigueur d'antan et mes membres une souplesse qu'ils avaient perdue depuis bien des années! De plus, je me suis débarrassé — sans le moindre chagrin, je l'assure! — de quelques livres de graisse inutile qui s'étaient accumulés principalement à hauteur de la ceinture. Je passe le tuyau gratuitement à mes amis Guy Beaudry et Roy Malouin!

Ce qui doit t'intéresser bien plus, je suppose, que ces questions d'ordre personnel, c'est la question "Radiophonie en Angleterre". Je te dirai tout d'abord que la légende qui prévaut chez nous et qui veut que la radio soit,

(Suite à la page 13)



"Regarde-moi PHIL LALONDE! je n'ai jamais vu un enthousiaste semblable depuis que sa femme lui a acheté un appareil radiophonique."

Rubric-a-brac Musicale

Chronique Musicale par Eugène Lapierre D.M.

HECTOR GRATTON

musicien canadien-français

L'oeil vif, le cheveu plutôt rare, le front serein, de larges lunettes accusant encore la prépondérance des yeux dans les traits de sa figure, Hector Gratton donne l'impression, au premier abord, d'un dynamisme au-dessus de la moyenne. Rien d'affaibli. Du mouvement. Le reflet d'un caractère. Avouons que ce n'est pas si commun...

Hector Gratton laissera son nom parmi ceux de sa génération qui travaillent. Il est venu à la musique comme un intellectuel, un peu sur le tard, à 18 ans. Cela devait le diriger vers la composition et c'est heureux. Né à Ottawa, capitale du pays, c'est à Montréal qu'il a été aux écoles. Mais il est resté lui-même, en dépit de toutes les influences qui ont pu s'exercer sur son esprit. C'est là le trait dominant de sa personnalité, Gratton est lui-même, il est original. Cette qualité adorne son style, ses moindres conceptions. Celles-ci se font remarquer, de plus, par un métier singulier. Le métier, chez Gratton, est remarquable de ressources et d'aisance. Il écrit, de ce temps-ci, de semaine en semaine, la musique si agréable et élégante du programme "Je me souviens". On ne peut que féliciter les autorités du poste CBF, de lui avoir donné l'occasion de s'exprimer de façon aussi élaborée. Il est bon que nous disions là-dessus ce que nous en pensons. Trop souvent, chez nous, les artistes n'entendent parler des auditeurs qu'à propos de critiques! Les Canadiens ont le compliment difficile et la reconnaissance empêchée. Essayons de corriger ce travers.

Les professeurs que Gratton a eus, dans le passé, sont parait-il: Alphonse Martin, Arthur Whitehead, Claude Champagne et surtout Alfred Laliberté. Les relations avec ce dernier sont notoire. Elles ont toujours été comme de maître à disciple. Gratton est l'un des exploits de Laliberté. Tout le public en sait gré à notre grand pianiste. Même lui, Gratton a su garder sa personnalité et sa manière, utili-

sant d'autre part le sens critique singulier de son maître sans jamais s'en décourager. C'est dire qu'il est de race. Il est même de notre race, dans son style. Cela, c'est très rare. Le phénomène n'a pas dû toujours plaire à Laliberté. Tout en aimant le folklore et la culti-



vant, ce dernier, on le sait, ne s'est jamais fait faute de taquiner ceux qui rêvent d'un style canadien. Il nous a déjà dit à nous-même que Gratton souffrait de cette "maladie" là! Remercions-le de ne pas s'être employé à trop le guérir de ce mal-là, un mal vraiment bien sympathique!

Les principales oeuvres de Gratton sont: *Quatre Danses canadiennes* (violin et piano), *Chanson enfantine*, *Chanson écossaise*, *Légende canadienne* (Prix Lallemand, 1937), *Poème symphonique* (sur des thèmes de folklore), enfin, un *Quatuor à cordes* qui, avec la *Légende*, est souvent joué à Toronto ou ailleurs.

Ce qui donne, plus que tout, la mesure du talent de Gratton, c'est qu'il ait pu, jeune encore, maîtriser jusqu'à l'orchestration. Et de tout ce que nous venons d'écrire on pourra se rendre compte en écoutant chaque vendredi soir à 9.30 hres p.m., le programme "Je me souviens". C'est un des meilleurs programmes qu'on puisse "attraper". Le texte littéraire en est confié à des spécialistes aussi réputés que Félix Leclerc, Marcel Gagnon, Roger Brien et Mme Fréchette-Leduc. Nous reviendrons sur le sujet dans un prochain article.

Eugène LAPIERRE, docteur en musique.

Bruits & Sons

Cette chronique doit traiter de choses musicales avant tout, et parmi celles-ci il convient de faire écho d'abord aux bruits qui constituent à proprement parler ce qu'on a convenu d'appeler dans le domaine l'information des nouvelles. "Radiomonde", l'hebdomadaire le mieux informé de la province, veut sans cesse tenir le lecteur au courant; s'il lui reste du temps et de l'espace le chroniqueur pourra se perdre à l'envie dans de longues discussions académiques. Toutefois, il aura l'oeil ouvert et ne laissera pas passer inaperçu les petits scandales qui rident parfois la surface calme de cette mer harmonieuse qu'est le domaine musical. Justement, je me propose l'un de ses jours prochains de dévoiler ce que l'on peu appeler en termes plutôt crus, une "cochonerie musicale".

Mais pour aujourd'hui, trop de nouvelles sollicitent mon attention. Les journaux de lundi faisaient écho au retour de Boston du sympathique directeur des Concerts Symphoniques. L'éminent chef d'orchestre belge était allé, comme on le sait, diriger deux concerts de l'Orchestre symphonique de Boston. Les journaux américains nous ont rapporté l'écho de son succès. Aujourd'hui qu'il est de milieu parmi nous, Désiré Defauw organise la seconde partie de la saison au Plateau.

Nous sommes déjà assurés d'entendre la 7e de Beethoven, l'Ouverture d'Egmont, le Chant Élégiague. De Brahms, on jouera la Troisième Symphonie et l'Ouverture Académique. L'orchestre jouera aussi l'Après-midi d'un faune, de Debussy, Le Tricorne, de Manuel de Falla, qui devait être joué, sauf erreur, l'automne dernier, la Cinquième Symphonie, de Tchaikowsky, Dans les steppes de l'Asie centrale, de Brododine, Petrouchka, de Stravinsky, la Symphonie Classique de Prokofieff. Le reste des programmes sera consacré à des oeuvres de Jean-Sébastien Bach, à sir Edward

Les "Concerts populaires" dirigés par Jean Beaudet

Tous les lundis soirs, à 10 heures, la Société Radio-Canada diffuse des "Concerts Populaires" sous la direction de Jean Beaudet.

Ces concerts sont diffusés de l'Auditorium du Plateau et sont entendus non seulement sur le réseau français de Radio-Canada, mais aussi sur le réseau anglais de l'Ontario. Ils obtiennent un succès mérité et réunissent, chaque semaine, un nombreux auditoire.

Le directeur, Jean Beaudet s'applique à choisir un répertoire à la portée de tous et il invite de grands artistes, canadiens et étrangers, comme solistes. Le 2 février prochain, ce sera Orrea Pernel, violoniste canadienne. Le 9 février, le chef d'orchestre sera Edwin McArthur et la soliste, Jeanne Desjardins. Le 16 février, nous entendrons la brillante pianiste canadienne Paule-Aimée Bailly, et le 23, notre violoniste Arthur Leblanc.

L'oeuvre de Jean Beaudet s'affirme, brillante, instructive, et de nature à nous classer davantage au premier rang de la musique symphonique.

Elgar, à Wagner et à Weber. Il s'agit ici bien entendu des concerts réguliers. Il y aura au printemps le Festival; on en a déjà parlé, mais on n'a pas encore arrêté définitivement le programme.

Samedi dernier avait lieu la 49e matinée musicale pour la jeunesse. C'est à celle du 21 mars qu'aura lieu le concours de solfège qui a été confié à M. Claude Champagne, une autorité en la matière. Et le 16 mai, au cours d'une matinée spéciale, les élèves des matinées, du moins ceux ou celles qui auront été jugés dignes, prendront part à un programme public qui coïncidera avec la célébration des fêtes du Troisième Centenaire de Montréal. Il y a encore le concours du Prix Archambault qui aura lieu quelque temps auparavant. On le voit, notre première société symphonique est en plein mouvement. Sa soeur cadette, l'Orchestre des femmes que dirige avec une si grande foi artistique Ethel Stark, nous fera entendre le 5 mars prochain la pianiste canadienne Ellen Ballon, celle que le regretté sir Wilfrid Laurier appelait "sa petite amie".

L'activité musicale ne semble pas se ralentir. Arthur Leblanc qui joua mardi soir au Plateau le Con-

certo de Beethoven, se rendra dans quelques jours dans la capitale ontarienne pour être soliste de l'Orchestre Symphonique de Toronto. Lundi soir dernier, Jean-Marie Beaudet dirigeait le concert symphonique de Radio-Canada. Le soliste était le pianiste français Robert Schmitz, professeur à l'Institut Pédagogique. C'est de ce pianiste que R.-L. Disait dans "Le Soleil" de Québec, le lendemain de son concert au Palais Montcalm, le 19 janvier: "Il me semble pas exagéré de dire qu'après l'intermède, les adulateurs de la musique moderne goûtèrent des "extases indicibles" en écoutant Schmitz communier aussi intimement avec la pensée de Debussy, Albeniz, Nini, Ravel et Debussy". Avant le concert, M. Schmitz avait donné une entrevue aux journalistes. L'un d'eux relata les faits suivants: "En 1939, il fit une première visite aux Etats-Unis. Le triomphal accueil dont il fut l'objet dans les grandes villes américaines l'engagea à y revenir. Il y a six ans, M. Schmitz se fixait à San Francisco où il habite depuis." Le rédacteur a peut-être voulu dire 1929, car 1939 à 1942, il ne s'est pas écoulé six ans. En somme, erreur peu grave.

MOZAILLE

SERVICE DE RADIO

Spécialité: Installation de haut-parleurs Réparations générales sur toutes marques de radios

Livraison rapide de tubes et accessoires de radio par toute la ville.

Roger ROCHON
768 AVENUE DE L'EGLISE
YORK 4688

DONNEZ A VOS AMIS COMME CADEAU, UN ALBUM DE DISQUES DE CHARLIE KUNZ, en vente à

La Chanson Française, Enrg.

4453, RUE SAINT-DENIS MONTREAL Tél. Harbour 3821



SOURDS

Venez essayer le nouvel appareil ACOUSTICON

avec tube vacuum. Ecrivez ou téléphonez afin de recevoir une brochure explicative. Nous avons des représentants dans toute la province. Démonstrations GRATUITES chaque jour de 9 a.m. à 5 p.m.

ACOUSTICON

INSTITUTE OF MONTREAL
1396 STE-CATHERINE Ouest HA. 0717

"Le Foyer Musical"

PROGRAMME MUSIC REGD.

1117 ouest, Ste-Catherine
Edifice Drummond
Chambre 625

MUSICOGRAPHES
G. AGOSTINI
L. AGOSTINI

Tél.:
MARquette
1924

• Conseils en Musique •

COMPOSITEURS:

apportez-nous vos chansons, et assurez-vous d'un arrangement professionnel. Rappelez-vous toujours que

SEUL UN BON ARRANGEMENT ASSURE LE SUCCÈS DE TOUTE MÉLODIE !

les arrangements "AGOSTINI" sont toujours les meilleurs

JOHN TIPALDI, gérant.

UN HOMME ET SON IDÉE

Un plébiscite, c'est le boss qui demande à sa secrétaire comment on épelle *obligeance* et qui écrit *obligeance* quand même.

Ça n'oblige à rien.

Un referendum, c'est l'annonceur qui dit à tout le pays: "Depuis-hier les Etats-Unis etc... etc. et qui reçoit le jour même de son patron un memorandum lui disant que dans hier le "h" doit être muet comme dans *hôtage*.

Ici, l'erreur de l'annonceur a été référée par un copain au patron qui, lui, agit en conséquence.

Un plébiscite, c'est le monsieur à gros ventre qui note sur son paquet de cigarettes la demande d'augmentation du petit jeune homme aux yeux creux.

C'est poli, mais ça va ensuite au panier.

Un referendum, c'est l'opinion de la petite qui dit au gros: "Si tu m'donnes pas un char, j'm'en vas montrer c'bague là à ta femme!"

Ça force un brin la décision!

La seule chose que plébiscite et referendum ont en commun c'est qu'en temps de guerre le vieux monsieur qui a la goutte et la poule qui fait la rue ont le droit de dire à leur prochain: "Toi, tu vas aller t'faire casser la g... pour nous, pi ferme-toé c'est pas d'tes affaires!"

Un marin du "Surcouf" était l'autre midi arrêté devant la vitrine chez Ogilvy's. Ses yeux étaient rivés sur les drapeaux des nations alliées. Ses lèvres balbutaient quelque chose... Sur ses doigts, il comptait... UN... DEUX... CINQ... DIX-SEPT... VINGT-CINQ... VINGT-SIX...

Et à un citoyen qui passait, le marin s'exclama:

"Mais enfin, c'est impossible, c'est inouï, où est le drapeau de la France Libre?"

"Oh, ne vous en faites pas", l'autre de répondre, "il n'y en avait qu'un à Montréal et M. Harvey l'a emprunté pour faire prendre une nouvelle photo!"

Une dame patronesse de grands mouvements moralisateurs et sociétés protectrices de la jeunesse écrivait l'autre jour au directeur d'un poste local une longue diatribe sur certains romans radiophoniques en vogue. Et, au dos de la lettre, crayonnés probablement dans un moment de lassitude et oubliés là, on pouvait lire avec effarement les mots suivants:

"Ayez pitié de celles qui défont leurs cheveux, soules le soir, et jamais n'entendent la mélodie des mots d'amour, et dont la chair s'ennuie..."

C'était daté de juillet 1940 et dédié intimement à Antoine.

Et, je vous jure bien que le dit directeur du poste local ne s'appelle pas Antoine.

Une radiophile de Shawinigan Falls ne manque pas d'humour. Elle écrit à Roger Baulu:

"Cher Monsieur Baulu. Si votre dentier tombe au beau milieu d'une annonce; ne l'avez pas... employez KLING!"

Pour l'information de la jeune Shawiniganaise, M. Baulu emploie bel et bien KLING à ses deux dentiers. Voilà pourquoi il parle si bien!

Vous avez trompé votre public, Roland Beaudry. Le point que Clancy a refusé l'autre soir d'accorder à Joe Benoit était bel et bien compté. Joe Benoit lui-même l'a dit!...

Le correcteur ajoute: Et c'est vrai, j'y étais!

Une jeune femme bien connue a deux charmantes fillettes: huit et dix ans. Ce qui ajoute pourtant à son bonheur c'est que d'ici quelques semaines la cigogne lui apportera une autre charmante fillette.

Elle le sait, elle, mais pour le moment ce n'est pas l'affaire des deux premières fillettes. Il ne faut pas les distraire de leurs classes et, ensuite, qui sait! les petites la questionneraient.

Or, l'autre après-midi, que la jeune dame bien connue revenait à la maison, quel ne fut pas son ébahissement de trouver tout autour des murs de sa chambre une douzaine de photos de bébés souriants découpés à tous les magazines par l'une des charmantes fillettes.

"Oh, laisse-moi la ramasser, maman", d'intervenir la seconde charmante fillette, "tu sais que le docteur n'aimerait pas cela!"

Le département commercial de Radio-Canada voulait avoir pour raison de publicité une photo récente de Pierrette Alarie, la charmante interprète de "La METAIRE RANCOURT" et chanteuse de "RENDEZ-VOUS MUSICAL", "SUR LES BOULEVARDS" et al.

Or, le photographe fut si enthousiasmé de son sujet qu'il prit trente deux poses différentes de Pierrette. Toutes bien réussies. Toutes jolies.

Ce qui fit dire à une jalouse petite rivale:

"Moi, au moins on ne me plaque qu'une fois!"

L'époux un peu inconnu d'une jeune vedette bien connue aime dire dans les salons: "Je vous présente Mademoiselle Une Telle... ma femme!"

"Allo, Allo!... Qui est là?"
"Devinez!"
"LES JOYEUX TROUBADOURS?"
"Non!"
"Henri Letondal?"
"Oui!... Ah mais, entrez, entrez donc!"

MICRO...BES. — Vu deux personnes très connues qui donnèrent l'autre jour 50 sous au vieux joueur d'orgue de Barbarie de Ste-Catherine ouest pour lui faire répéter "La Marseillaise" huit fois devant la vitrine chez Ogilvy's...

Il se fit bientôt un rassemblement et plusieurs enlevèrent leurs chapeaux... A propos de chants patriotiques, savait-on que le plus bel hymne dédié à Jeanne d'Arc fut composé par un soldat anglais et servit de chanson de marche à toutes les troupes britanniques pendant la dernière guerre... M. Provost! Est-ce bien vrai que vous avez vendu vingt numéros de RADIO-MONDE de plus la semaine dernière à cause du portrait de couvert?... C'est rare un auteur de sketches radiophoniques qui fait compliments du talent de son rival, mais ça se voit. Jean Desprez, par exemple... Allo, Allo, Quelles nouvelles! Jacques Desbaillets s'en revient... Le Poste CBF aura donc maintenant deux vétérans des blitzkrieg de Londres: Gérard Arthur, assistant-directeur régional de la Société (et pro tempore directeur des Programmes) et Desbaillets. Arthur, pour sa part, a rapporté un document précieux à ses employeurs: l'enregistrement sur disque du plus grand raid aérien de la guerre, le 15 septembre 1940. L'opération fut faite au sommet de l'édifice de la BBC. On peut l'écouter aujourd'hui sur les gramophones de la discothèque, au Kingshall. A l'occasion, il est employé dans les émissions dites de guerre du réseau. Et, ce n'est pas du chiqué!...

LORD OH! OH!

Gabriel Langlais à la firme Radio-Programme-Producteurs

Après trois années passées au service de l'agence J. Walter Thompson à Toronto, où il était directeur de la publicité française, Gabriel Langlais est de retour à Montréal et vient d'entrer comme rédacteur des textes à la firme Radio-Programme-Producteurs.

On sait que c'est à Gabriel Lan-



GABRIEL LANGLAIS qui fait maintenant partie de la firme Radio-Programme-Producteurs.

glais que l'on doit, en collaboration avec Françoise Loranger-Simard, l'adaptation du populaire roman radiophonique: "Ceux qu'on aime".

Gabriel Langlais a débuté dans le journalisme, en 1932, et il y est demeuré sept ans, collaborant à titre de reporter à nos principaux quotidiens et hebdomadaires. Il fut, pendant près de trois ans, rédacteur-en-chef du journal "La Province", l'hebdomadaire politique qu'avait fondé Paul Gouin.

La firme Radio-Programme-Producteurs s'est attaché définitivement les services de Gabriel Langlais dont l'expérience, tant en journalisme qu'en publicité, en fait une précieuse acquisition.



LUDMILA PITOEFF, la très grande artiste qui est venu diriger et jouer le rôle-titre de "Jeanne d'Arc" à La Comédie de Montréal.

Le BALLET THEATRE acclamé à Washington

Glenn Dillard Gunn, le réputé critique du "Times-Herald" de Washington, comme ses confrères américains d'ailleurs, ne tarit pas d'éloges pour le Ballet Théâtre, qui nous fera sa première visite du 2 au 8 février au théâtre His Majesty.

En date du 17 janvier, il écrit sous le titre "Les étoiles du Ballet Théâtre enchantent le public local" et sous le sous-titre éloquent "Le spectacle donné au Constitution Hall est le meilleur qu'on ait vu depuis les jours de Pavlova", l'article suivant:

"Cette troupe porte le nom, fort justement, de Ballet Théâtre. Elle a l'excellence et la compétence que doit posséder un grand corps de ballet, avec de la musique, de magnifiques costumes, un répertoire qui développe et exploite tous les dons des artistes, et qui leur permet d'explorer à fond toutes les possibilités dramatiques de la danse.

"Aucun spectacle de ballet n'a, à ma connaissance, provoqué de pareilles réactions de la part du public. Les spectateurs oublient qu'ils sont censés absorber de la culture importée, et ils rient à la délicate comédie qu'est "Barbe-Bleue" comme s'ils assistaient au plus drôle des spectacles de comédie.

"Cet art que l'on applaudissait tellement hier soir a renoncé aux traditions surannées. Les danseurs se meuvent avec abandon, avec toute l'expression et la grâce que peuvent avoir des danseurs modernes, tout en mettant en relief les

moindres nuances de la chorégraphie classique.

"Roselle Hightower, l'une des nombreuses artistes anglaises de la troupe, a flotté, apparemment sans le moindre appui, à travers un ensemble se mouvant comme dans le surnaturel. Ceci n'est, évidemment, que l'un des exemples de l'usage moderne de l'ancienne technique sur pointes. Ils se multiplient au cours du spectacle avec Alicia Markova, Lucia Chase, Miriam Golden, Maria Karniloff, Jeanette Lauret et Nora Kaye. Même les hommes, notamment Anton Dolin et George Skibine, manifestent une connaissance approfondie de l'art ancien, maintenant converti à des dons d'expression modernes.

"Il semble vain de nommer les artistes d'écrite troupe. Tous semblent être des étoiles tant l'ensemble est sans tache!"

A l'Ombre de la Croix Gammée

La scène vous a donné: "Le capitaine Benoit". Le cinéma vous a donné: "Deuxième Bureau". La radio vous présente maintenant: "A l'ombre de la Croix gammée".

Ce drame prenant, inspiré par des faits réels, raconte les difficultés que doivent surmonter les agents secrets en mission dans les pays qui agonisent actuellement sous la botte nazie.

Ce sont les aventures de deux hommes qui risquent leur vie dans une dangereuse partie dont l'enjeu est souvent la mort.

Vous réaliserez davantage en écoutant ce drame à la radio, combien chacun doit faire sa part, toute sa part, afin que le Canada ne soit jamais... "A l'ombre de la Croix Gammée".

W. Riopel Plusieurs variétés de **BAGUES** A DIAMANTS "BLUE RIVER" Montres Argenterie Horlogerie

902 est, rue Bélanger Deux portes à l'Est de la rue Saint-Hubert

MME M. BÉCHARD CORSETIÈRE SOUTIEN-GORGE, GOTHIC, CORSETS NuBack, ET CORSELETTES

POUR APPOINTEMENTS OU RENSEIGNEMENTS Téléphonez 6314 3687 STE-CATHERINE (ENTRE CHAMBLAY ET NICOLET)

Potunons

Ce fut un succès sur toute la ligne que la "Première" du Radio-Théâtre Lux. Mais c'est qu'aussi, on avait bien fait les choses. Le Tout-Radio et l'élite de Montréal avaient été invités. Les messieurs étaient en habit, les dames en robes du soir et toute cette foule élégante donnait à la salle un petit air très "Hollywood"...

La marquise était tendue depuis le trottoir, et l'escalier, ainsi que la scène étaient garnis de fleurs naturelles. Rien ne manquait et tout le monde était ravi.

CKAC avait chargé un de ses annonceurs, Louis Beaudoin d'interviewer les personnes connues qui arrivaient et chacune d'elles dit un petit mot gracieux.

Paul L'Anglais avait la charge difficile de présenter le spectacle. Il le fit en homme du métier, qui sait, qui comprend le public et ne veut rien lui donner de médiocre. Alain Gravel avait la partie la plus ingrate: l'annonce commerciale. Mais il n'en est pas à son premier voyage...

Quant au programme lui-même, vous l'avez entendu. La belle Sita Riddez, François Rozet et l'excellent Pierre Durand furent égaux à eux-mêmes. De grands, de très grands artistes. Les coupures avaient été intelligemment faites aussi et c'était une gageure!... En somme, un "Première" dont on se souviendra longtemps.

Mme Léon-Mercier Gouin, qui vient de recevoir un des trophées les plus enviés, le "Canadian Drama Award", était parmi les invités d'honneur, et prodiguant à ses amis la grâce de son sourire.

Après la "Première", il y eut plusieurs réceptions. Quelques personnes m'ont fait l'amitié de venir finir la soirée chez moi et nous avons longuement parlé du prochain événement: Le Bal.

Car ne l'oubliez pas, c'est toujours le 7 février. Si vous lisez les quotidiens, vous devez avoir vu la photo des Afras et vous vous êtes rendu compte que ces trophées en valaient la peine. La surprise va être pour tous, car les lauréats eux-mêmes ne savent qu'ils gagnent un Afra que le soir même.

Les artistes de la Radio veulent absolument que leur Bal soit l'événement de l'année. Ils le doivent au public qui, à son tour ne pourra pas refuser de venir leur témoigner sa sympathie.

Les billets s'enlèvent rapidement, il y a de si jolies vendeuses, mais n'oubliez pas que vous pourrez vous en faire réserver en appelant à L.A. 4275-77. — Faites-le sans retard. Il faut que vous veniez au Bal des Artistes...

Eh! oui, chers Trois X... Encore un réalisateur qu'on m'enlève. Phil. Lauzon est décidément et pour toute la durée de la guerre, dans l'armée active. Nous l'aimons bien, car c'est un bon camarade, et maintenant, nous l'estimons davantage.

Juliette Huot et son groupe ont fêté confortablement le départ de

Phil. De son propre aveu, Juliette était "au coton"...

Quant à Louis Bélanger, il est ar-

rivé une après-midi pour annoncer mon programme et il m'a fait remarquer que s'il n'était pas frais comme une rose, c'est parce qu'il avait veillé un peu tard...

C'est égal... Avec sa taille et sa prestance, ça va faire un bel officier, notre Phil. national...

Le pékinois de Pierrette Alarie va dormir tranquille. Car il faut dire que Phil. Lauzon lui avait appris à connaître la douceur des boissons fortes et le pauvre petit chien, figurez-vous, n'en avait pas l'habitude...

Marcel Sylvain m'avait dit: A la prochaine émission de la Veillée du Samedi soir, il y aura des nouveautés. Il a bien fallu aller voir cela.

Et c'est vrai... La présentation était amusante et Marcel Sylvain bégaya avec une verve admirable... De plus, Roy m'avait promis de chanter "Ne courez pas après les femmes" et il a tenu sa promesse. Ça valait vraiment la peine d'y aller.

Si, les robes de M'ame Chose et de M'ame Untel ont des petits, j'en fais tout de suite réserver un...

Muriel Millard, plus en forme que jamais, a chanté trois chansons avec cet entrain qui la caractérise. Cette jeune chanteuse de genre ira loin. Elle travaille et elle donne à ses interprétations un cachet personnel, ce qui en double la valeur. Elle s'habille gentiment aussi.

avec Odette OLIGNY

Mme Ferdinand Biondi est revenue chez elle en rapportant sa mignonne Jeanette. Je vais aller la voir ce soir. Je vous donnerai des détails la semaine prochaine. Pendant qu'elle était encore à l'hôpital, Ferdinand n'avait qu'un regret, celui de n'avoir le droit de voir sa fille qu'à travers une vitre inexorable. Mais ce qu'il a pu se rattrapper depuis!...

Plus qu'un seul "Radiomonde" avant le Bal. Et puis, le compte-rendu, Mme Marie-Ange Gill se fera un plaisir de parler des troillettes à son programme. Si vous voulez, d'avance, lui décrire la vôtre, appelez-là... à HA. 3475.

A la semaine prochaine. Odette OLIGNY

CETTE ANNONCE FAIT PARTIE D'UNE SÉRIE D'EXPOSÉS DE FAITS SUR LA SITUATION DE L'INDUSTRIE DES BRASSERIES DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC.



Une loi raisonnable à l'usage des gens raisonnables

Avant la dernière session, le premier ministre de notre province, parlant de son projet de loi des liqueurs, disait:

"Nous ferons une loi raisonnable à l'usage des gens raisonnables."

Que pouvait-on désirer de plus? N'était-ce pas là un appel à la raison et au bon sens? Personne ne pouvait douter de la bonne foi du premier ministre. Il était sûrement sincère.

En réalité, le gouvernement a fait son possible pour nous donner une telle loi, et tous l'admettent volontiers.

Mais penser qu'il était aisé d'atteindre à la perfection du premier coup serait pécher par excès d'optimisme.

Faire une loi qui modère et restreint sans imposer des rigueurs inacceptables, une loi qui épargne à l'industrie concernée la nécessité de jeter dans la rue des milliers de travailleurs et qui satisfait l'opinion publique tout en ménageant les susceptibilités, les intérêts et les exigences des groupes les plus divers, voilà une tâche extrêmement ardue.

La régie du commerce des liqueurs se bute à tout moment à des difficultés techniques et à des réactions inattendues.

Demandons-nous dès lors si la loi a produit, durant les neuf derniers mois, les fruits qu'on en attendait.

Si les résultats acquis sont décevants, il ne faut pas se décourager, mais profiter de l'expérience pour amender et perfectionner cette loi.

C'est par ce seul moyen qu'on obtiendra, en pratique plutôt qu'en théorie, une "loi raisonnable à l'usage des gens raisonnables".

Car tout progrès s'accomplit à la lumière des faits. L'expérience est une excellente école: sachons en profiter pour présenter au peuple une loi qu'il sera le premier à reconnaître juste et conforme au bon sens.

La bonne volonté des gens est indispensable au succès de n'importe quelle loi: on ne légifère pas impunément contre le vœu populaire.

Et l'on peut faire confiance au peuple chaque fois qu'on lui présente une législation qu'il croit constructive et qui ne heurte ni sa raison ni son sens des valeurs.

Brewers Industrial Foundation of Canada

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434, avenue Sainte-Catherine, PLATEAU 4186, et imprimé par la Cie de Publications la "Patrie", Montréal.

Ceux qui nous font honneur Le caporal Edouard Baudry

J'ai eu, la semaine dernière, le très grand plaisir de recevoir une lettre d'Eddy Baudry, qui est, comme vous le savez tous, "quelque part en Angleterre."

Il me donne des nouvelles de sa santé qui est excellente et me charge de le rappeler au bon souvenir de tous ses amis et des radiophiles qu'il n'oublie pas.

En lisant cette lettre, je me reportais à quelques années en arrière, (une bonne décennie), époque où je tenais la page féminine du "Canada" et où Edouard Baudry était attaché à la rédaction du même journal en qualité de traducteur. Chaque soir, pendant les quelques minutes d'accalmie qui régnaient entre l'arrivée de deux paquets de dépêches, Eddy venait faire un petit tour près de mon bureau. Nous causions.

Je m'étais vite aperçue de l'intelligence très vive de ce jeune Belge, de son courage, de sa détermination bien arrêtée de ne pas passer toute sa vie derrière une machine à écrire et un morceau de papiers, souvent sans intérêt, car ne l'oubliez pas, la guerre ne sévissait pas.

Il savait beaucoup de choses et aimait la musique et le théâtre. Déjà, il avait commencé à écrire pour la radio et cela me semblait très intéressant.

Les quelques minutes quotidiennes paraissent toujours courtes, mais il fallait tout de même travailler, n'est-ce pas.

ET PUIS UN JOUR

Et puis un jour, Eddy me demanda: Prendriez-vous part à l'un de mes programmes? Je restai un peu interdite. Pas longtemps. Il m'expliqua la chose avec tant de clarté que j'acceptai, sûre de moi comme si j'avais déjà affronté le micro depuis des années. Déjà, il savait convaincre. Il s'agissait de donner lecture en français, de la réponse qu'une chiromancienne donnait à ceux qui lui envoyaient le tracé de leur main. Le programme était commandité et passait à CFCE. C'est là que j'eus aussi l'occasion de faire la connaissance d'Oscar Bastien.

Ça marchait tout seul, quand un soir, Eddy me déclara: — Je quitte le journal. Je monte mon propre bureau et je me consacre à la radio seulement!

Pour vous dire vrai, j'avais un peu peur. Mais j'avais tort, les événements l'ont prouvé. Eddy Baudry quitta donc le "Canada" et avec un associé dont j'ai malheureusement oublié le nom, il commença à voler de ses propres ailes.

De temps en temps, j'allais le voir et j'ai pris part à plusieurs auditions, qu'il dirigeait.

"RUE PRINCIPALE"

Et puis, arriva le beau contrat de "Rue Principale", qui donna la célébrité à Eddy Baudry. Le fait est que les personnages qu'il a créés, dans l'imaginaire petite ville de St-Albert sont vraisemblables et charmants et il est inutile de vous rappeler que bien des artistes, aujourd'hui grandes vedettes, ont été lancés par Eddy Baudry.

Je n'ai jamais caché ma fierté du fait qu'il m'ait confié, pendant deux saisons la tâche ingrate entre toutes de faire le "commercial" à l'émission de l'Heure des Vedettes, une des plus importantes qui soient passées sur les ondes de CKAC.

JOY
Nettoyeurs - Teinturiers

Habits ou Pardessus d'hommes

ROBES UNIES

49¢

3 pour 1.25

69¢

Tout article complètement assuré

AMHERST 1163

ET PUIS, VINT LA GUERRE

Tout allait pour le mieux pour ce jeune homme actif et travailleur. Il venait d'épouser une charmante jeune fille, il était aussi heureux qu'un homme peut l'être quand la guerre arriva. Un bébé, un fils, naquit à ce jeune couple qui s'adore et brusquement, le devoir au visage austère s'insinua dans ce foyer heureux. Il fallut partir. Eddy partit. S'il fit preuve d'un courage et d'un désintéressement peu commun, que dire de sa jeune femme? Elle est seule, avec son bébé, qui porte le nom de son papa et elle attend, sachant bien qu'un jour, après une parenthèse éprouvée, le ciel redeviendra bleu.

QUELQUES SOUVENIRS

Nous avons toujours eu en commun, Eddy Baudry et moi un goût extraordinaire pour les chiens. Pendant que nous étions au "Canada" il me donna "en nourrice" une ravissante petite chienne fox-terrier qu'il ne pouvait garder, son proprio s'opposant à la chose. Selon nos conventions, je devais lui rendre la jolie petite bête lorsque la saison des vacances serait venue, mais quand il vit que tout mon monde s'y était attaché, il me la donna définitivement.

J'ai bien admiré son énorme Bary, qui était si charmant quand il était petit. Une fois, il l'amena à l'Heure des Vedettes, et Roy Malouin le présenta à l'auditoire. Seulement, comme c'était au printemps et que le sieur Bary était en mue, tous ces messieurs, en habit noir, évidemment, n'en finissaient plus de broser leurs pantalons que de longs fils blancs et soyeux maculaient.

A présent, Bary est énorme (vous avez pu en juger d'après la photo qui a paru dans "Radiomonde").

CONFIANCE

La lettre qui m'a rappelé ces souvenirs est là, devant moi. Le public radiophile a dû de belles heures à Eddy Baudry. Il lui en devra encore. On revient de la guerre. Et quand il sera de retour, Eddy Baudry aura encore mûri son talent à l'école de l'expérience. Il est de ceux qui nous font honneur. Il est des nôtres. Il a épousé une Canadienne, son fils est Canadien, il a fondé une maison canadienne, il est soldat dans l'empire britannique. Chaque jour, en écoutant "Rue Principale", ayez une bonne pensée pour celui qui a créé tant d'aimables personnages et souhaitez-lui bonne chance. Voulez-vous?

Odette OLIGNY

Deuxième anniversaire des JEUDIS ARTISTIQUES

QUEBEC. — Sous la présidence d'honneur de Monsieur Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, et le distingué patronage de Son Honneur le Maire L. Borne, la présidente, Madame A. A. Boivin, et les habitués des "Jeudis Artistiques et Littéraires" recevront le jeudi, vingt-neuf janvier prochain à neuf heures et trente, au Salon Bleu du Château Frontenac, à l'occasion du deuxième anniversaire de la fondation de ce Salon.

M. l'abbé Armand Dumont, curé de Valcartier, et président de la Société des Poètes du C.F. sera le conférencier invité; il a intitulé sa causerie: "Mon idéal poétique".

Monsieur Emile Laroche, membre de l'Académie de Musique, professeur de chant à Québec et à l'Université Laval présentera un programme de musique vocale dans lequel figurera aussi le Trio Laroche.

Le conférencier et les artistes seront présentés par la présidente, Madame Boivin et remerciés par Monsieur Alphonse Désjéts, chancelier de la Société des Poètes.

A l'issue de ce programme littéraire et musical, un souper terminera ce gala.



Rien n'est plus pénible pour un annonceur que de commencer une causerie de quinze minutes, alors qu'il vient juste de finir son souper, et qui a encore une bouchée à avaler.

* * *

C'est ce qui m'est arrivé, mardi de la semaine dernière... Et c'est la faute à Roméo Mousseau.

* * *

Eh oui... Il était six heures... Méo était au microphone... et moi, je varnallais autour... Tout à coup, le maître de cérémonies aux Variétés Suprêmes me dit comme ça: "Si on se faisait venir un souper du Chicken Koop?" ... "Excellente idée, que je lui réponds... mais vont-ils nous livrer ça tout de suite?" ... "Certain, reprit Méo... tiens, pas plus tard que l'autre jour, j'en ai commandé UN, moi... et dix minutes après, mon souper était rendu."

* * *

Le souper fut donc ordé... et puis attends...

* * *

A sept heures, comme le poulet n'arrivait pas, je perdais patience, et j'appelai le POULAILLER pour leur dire que je cancellais mon ordé. Une voix flûtée me répondit: "The boy ought to be there any minute, now."

* * *

Le p'tit moses de commissionnaire arriva à sept heures et vingt. Je m'empifrai à la course d'autant de volaille et de patates frites que je pus, je refoulai ce mélange à l'aide d'un café tiède qui goûtait le carton, et vian, me voilà dans le studio, les mains encore toutes collantes de la graisse qui avait ruisselé abondamment des flancs du cocorico.

* * *

Je me passai la langue sur les dents afin d'amasser les derniers vestiges de ce souper Chicken-Koopien, j'avais une dernière fois, et puis... Bonsoir, mesdames, bonsoir, messieurs.

* * *

Vous dire la misère que j'ai eue à passer au travers, c'est impossible... et on se demande, ensuite comment il se fait que tel ou tel annonceur a tant de difficulté à prononcer le mot... PARTICIPER, ou de parler d'un certain auteur à... LA VERVE INTARRISSABLE.

* * *

Après ma causerie, vite... en compagnie du même Méo, je sautai dans un taxi de la Shaughnessy Taxi. Au petit qui était au volant, nous avions dit: Monument National. Mais comme, en route, le sujet de conversation était sur les massages, notre chauffeur, distraît par nos propos, à Méo et à moi... passa tout droit, à la rue Saint-Laurent, et force nous fut de rebrousser chemin, en passant par les rues des... Psst! Psst!

Au diable les Psst! Psst! invi-

"En marge du Tricentenaire du Rire"



Tout ce qui touche au théâtre passionne FRIDOLIN. Aussi n'a-t-il pas hésité à poser pour ce masque classique de la Comédie, au risque de se décrocher la mâchoire. Mais soyons sans crainte: il sera parfaitement en forme pour le 7 février, alors que Fridolinons '42 prendra l'affiche pour deux semaines au Monument National.

tants, et puis, me prenez-vous pour Maurice Chevallier?...

Si mon coeur, en chômage, Ce soir, s'laisse embaucher J'vois d'ici les dommages... J'aim'mieux l'laisser rouiller.

* * *

Et oust!... au Monument National où nous attend la salle comble des Variétés Suprêmes... Et c'est là que nous avons compris qu'on ne pouvait être malchanceux sur toute la ligne. En effet, ce soir-là, l'assistance fut des plus enthousiastes, l'orchestre Carl Burton se surpassa, Serge Bailly connut un nouveau succès, Roméo Mousseau fut en verve plus que jamais, Juliette Bôliveau et Roland Bédard furent applaudis à tout rompre, et Jacqueline Bernard fit un retour triomphal de-

vant un public qui lui fit une véritable ovation... il n'y eut que votre tout dévoué qui s'accrocha dans un mot du texte commercial (probablement que le wishbone de mon poulet, m'encerclait encore la langue!) — Enfin, ça n'a presque pas paru... Oh pardon... ce coquin de Méo s'en est aperçu, lui, et pour compliquer mon malaise... v'là-t-y pas qu'il se met à rire... et... je n'sais pas si vous l'avez quand Méo part à rire... il RIT.

Laisse faire, mon gars... j'te rattraperai bien... mais, chose certaine, c'est que TOI, tu ne me rattraperas plus à ordé un souper du Chicken Koop, à moins que tu ne donnes ton ordé, une journée à l'avance.

BIG CHIEF

Bureau: DUPONT 6180

Résidence: DUPONT 5426

Jacques JEROME Enr'g
COURTIER D'ASSURANCES
302 RUE JARRY



Madame A. COURVAL

Corsetière diplômée

Brassière Gothie - Corsets Nu-Back - Ligne LeLong.
4 magasins à votre service.

Bureau chef:
4361 Sherbrooke O. DE. 5656

Succursales:

4235 St-Laurent
Tél. BE. 3230

4491 St-Laurent
PL. 0507

6614 St-Hubert
TA. 0090

Abonnez-vous à.....

RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

TARIF

52 numéros	\$2.00
26 "	1.00
13 "	50¢
6 "	30¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour.....numéros, à partir de.....

Signé



PAUL GURY et PAUL GUEVREMONT à qui revient une grande part de succès de l'"Aiglon" à La Comédie de Montréal. On verra avec plaisir ces deux artistes aux côtés de Mme Pitoëff dans "Jeanne d'Arc".

Chronique théâtrale par René-O. BOIVIN

La Comédie de Montréal prend sous sa tutelle deux groupes de jeunes fervents du théâtre

Le Jeune-Colombier et l'École d'Art Dramatique du M.R.T. Français deviennent la troupe cadette du groupement professionnel dirigé MM. L'Anglais et Provost.

Le Monde du Théâtre est, par nature, un monde de transformations. Cette facilité de s'adapter assure sa survivance. Deux grandes nouvelles sont, aujourd'hui, à la manchette de l'actualité théâtrale. Le Jeune-Colombier, troupe d'interprètes amateurs, qui débatait, récemment par un notable succès et l'École d'Art dramatique du MRT français, centre d'initiation, viennent de se mettre sous la tutelle de la Comédie de Montréal. Ces deux groupements, l'un dirigé par MM. Willy Durand et Bernard Vincelle, l'autre par Bernard Goulet, deviendront la troupe cadette de l'organisation professionnelle dirigée par MM. Paul L'Anglais et Marcel Provost. Dans cette alliance, chacun des composants aura les

activités propres à ses buts initiaux.

Ce groupe cadet de la Comédie de Montréal sera soumis aux règlements suivants:

LA TROUPE

1) Les artistes et les interprètes sont divisés en trois groupes:

- a) Les sociétaires
- b) Les pensionnaires
- c) Les pupilles

2) Qualifications des artistes:
a) SOCIÉTAIRES: — Les sociétaires seront au nombre de six, dont trois hommes et trois femmes. Les sociétaires doivent être amateurs et posséder au moins trois ans d'expérience. Les six premiers sont choisis par le Comité de direction, les autres qui veulent l'être demandent leur admission au comité par lettre et le comité juge s'il doit les admettre ou les refuser.

b) PENSIONNAIRES: — Les pensionnaires sont aussi au nombre de six, dont trois hommes et trois femmes. Les pensionnaires doivent être amateurs et posséder au moins deux ans d'expérience. Les six premiers sont choisis par le bureau de direction. (Pour nomination aux rangs de sociétaires ou de pensionnaires, voir ci-haut le chapitre des sociétaires.)

c) PUPILLES: — Les pupilles sont ceux qui ne peuvent être admis immédiatement au rang de sociétaires ou de pensionnaires. Pour être admis au sein du groupe, les pupilles doivent auparavant donner audition devant le comité de Direction.

Au cas où un rôle ou deux d'une distribution ne pourraient être tenus par des interprètes de la troupe, le comité de Direction choisira les interprètes nécessaires parmi les professionnels.

On voit déjà que cette organisation est sérieuse et prévoit à un tri-catégorique parmi les aspirants et au mérite. Les avantages que peuvent tirer de ce système, les inté-

ressés peuvent se résumer ainsi.

1) En travaillant sous la tutelle de la Comédie de Montréal, ils auront l'occasion de faire valoir leurs possibilités artistiques.

2) Ils ont l'avantage de travailler ferme et de prendre de l'expérience.

3) Ils seront choisis pour remplir des rôles à la Comédie de Montréal.

4) A mesure qu'ils prendront du métier, ils pourront de mois en mois être remarqués et passer plus rapidement du rang d'amateurs à celui de professionnels.

5) Ils auront, s'ils ont les qualifications voulues, l'occasion de travailler au micro.

6) Enfin la chance, leur sera offerte de marcher de l'avant, de ne plus demeurer dans l'ombre et de franchir plus tôt le seuil de la porte du succès.

Enfin, les moins expérimentés recevront des leçons d'interprétation, de mise en scène et de diction.

Le Jeune-Colombier sera sous la direction de Paul Guevremont, qui deviendra leur metteur en scène. On projette de jouer des oeuvres de Puget, d'Amiel, Veber, Giraudoux et autres. L'école de préparation sera confiée à des gens de métier, même à des grandes vedettes de nos scènes québécoises.

Le Jeune-Colombier et l'École d'Art dramatique du MRT français ont tout à gagner à fréquenter chez la Comédie de Montréal. Les directeurs de cette troupe méritent toutes les louanges pour leur bonne volonté à aider les jeunes et à leur donner l'appui dont ils ont besoin pour réussir dans un pays où il n'y a pas d'école théâtrale véritable et où les talents sont si nombreux malgré qu'on les laisse en jachère.

René O. BOIVIN

"RADIO-THÉÂTRE LUX FRANÇAIS"

JEUDI SOIR

ALBERT DUQUESNE
MARTE THIERRY

DANS

"LA FLAMBÉE"

sous la direction de
PAUL L'ANGLAIS

9 HRS P.M. CKAC CHRC

ACHÉTEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 Est Ste-Catherine

Livraison partout directement de notre serre-chaude

PL. 1786 - 1787

Écoutez CHLP le jeudi 12 à 15 h. 30

SALON RIOPEL

Établi en 1925

Tous genres de coiffures

Spécialité: Permanentes sans machine

Tél. WE. 5987

5053 NOTRE-DAME Ouest MONTREAL

V'D'une scène

"Le Secret de la Carmélite"

"LE SECRET DE LA CARMÉLITE" l'adaptation scénique que l'auteur a tiré de son roman radiophonique présenté à deux reprises au Poste CHLP poursuit sa tournée triomphale... et obtient partout un énorme succès. Après plusieurs spectacles donnés dans diverses paroisses de Montréal, Jean-Bart a voulu présenter sa pièce et ses artistes au grand public de la Métropole...

C'est le 1er février prochain, en matinée et soirée, qu'aura lieu les deux grandes représentations de gala de: "LE SECRET DE LA CARMÉLITE" au théâtre du M. R. T., Bibliothèque St-Sulpice, rue St-Denis. Ces deux représentations seront sous la présidence de personnages éminents du monde officiel et artistique.

De magnifiques décors... une mise-en-scène soignée, tout a été mis en oeuvre pour créer l'ambiance que nécessite le drame si spécial de Jean-Bart. Nous invitons le public à ne pas manquer ces deux grandes représentations du "SECRET DE LA CARMÉLITE" qui sera interprété par les artistes mêmes qui en ont fait la création à la radio. Venez voir Yvette Lorrain dans le rôle de la Carmélite, Madame Fériel, dans le rôle de la mère, Roger Guomond dans celui du jeune aviateur Roger Aumont; Roger Paiement dans Jacques Tourneur, Léon Noël Dutilly dans Léon Bertin, Jean Fontaine dans le docteur Marini, Madeleine Bastien dans La Prieure du Carmel et Jean-Bart lui-même dans son rôle de Louis Tierson. Ce spectacle est une présentation de Paul Duarner-Renaud, impresario.

"Nous aurons su génie" écrit R. B. décrivant Ludmilla

C'est bien la Jeanne d'Arc de l'histoire... au cours d'un voyage à Domrémy,

La Comédie de Montréal présente, à acclamations unanimes à nommer une très grande artiste: Ludmilla et son mari Georges. Les Pitoëffs — Ludmilla et son mari Georges — interprètes étaient aux toutes premières lignes. On les voit du véritable théâtre, des apôtres du Beau, à défendre aux premiers mois du conflit, Mme Pitoëff, résolu à la réjouissance de la scène à laquelle avec son compagnon partie de sa vie. Et sa mince taille, sa plume inspirée encore sur le monde artistique.

C'est Mme Pitoëff qu'on observera dans une personne pâle, aux yeux immenses, aux pommettes un peu pure et réfléchie, comme une enfant sage. Ce qu'est d'un prix incomparable," continue l'auteur. "La Pitoëff, est vêtue de noir, avec un grand col, comme l'Église. Elle me regarde, elle me dit des paroles simples, pures, sa tête de côté, en secouant de courts cheveux noirs d'une autre race et d'un autre pays, évoquant, de sa gourmandise, un monde que nous ignorons, et que nous ne sommes pas proches qu'une jeune fille de Valois, que la vie de

Robert Brasillach ne peut taire son rôle de Jeanne d'Arc. Nous l'avons entendue, deux fois, dans ce drame le plus authentique, mis bout à bout, les simples textes nous souvenons encore d'un grand film de Jacques S. d'Arce, de Carl Dreyer avec Mme Falconetti, mais la de dix-neuf ans, pleine d'insolence, volontrière, vivante et c'est ainsi que nous la montrait Ludmilla, qui ne le jour de l'abjuration au cimetière de Saint-Denis, n'a pas vu la chose ôia plus émouvante et plus belle que ce qu'est le génie.

Un peu plus tard, dans la prison, les cloches comme un enfant. Et les mots admirables, paroles miraculeuses, de saintes familières. Qui pourra dire que ce front enfantin et têtue, les mots les plus purs la lettre qu'elle m'écrivit, un jour de l'été 1931, à Domrémy:

"J'ai rôlé dans le bois Chenu. Il y a un bois de voûté de l'huis de la maison de mon père, et il n'y a pas de statue de sainte Catherine devant laquelle elle p... est très jolie et très petite. Mes apparitions venale petites." L'église est immédiatement à côté de la maison et j'ai tourné le dos à la grille de façon à garder droite. Les cloches ont juste sonné une ou deux fois et ont le son fêlé. Je ne puis vous décrire vous cette voix sur l'heure de midi environ, en temps d'été J'entendis la voix du côté droit, vers l'église. Entré en plein champ, au bord de la Meuse, je sens que et je ne voudrais pour rien au monde en écopper, les yeux de mon coeur."

C'est à nous transporter vers ces maîtres de l'évocation que Ludmilla Pitoëff nous convie Mon

LE TRICENTENAIRE DU RIRE!

BILLETTS EN VENTE POUR UNE 2^e SEMAINE

CONTROLE OUVERT

Tous les jours de 10 à 9 heures
Dimanche de 12.30 à 9 heures

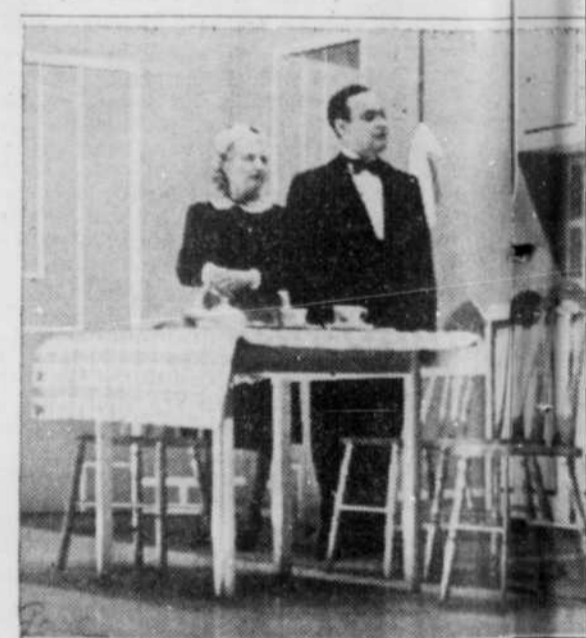
Commandes postales accompagnées d'un chèque ou d'un mandat remplies avec soin

Soirées du 7 au 20 février et matinées des dimanches 8 et 15 février.
1.65 - 1.35 - 1.10 - 85c

Matinées: samedi 7, jeudi 12 et samedi 14 février
1.00 - 85c - 75c - 60c (toutes taxes comprises)

FRIDOLINONS 42

PL. 2201 AU MONUMENT NATIONAL



Pierre DURAND, Jacques AUGER et Annette dans l'adaptation radiophonique de "Tovaritch" Jeudi le 5 février.

Au Palais Montcalm, à Québec "JEANNE D'ARC"

me à l'autre

su ce qu'est le
R. Brasilach en
Ludmilla Pitoëff

l'histoire. — Une lettre de Mme Pitoëff
Dorémy, patrie de la Pucelle.

de, à solennité, celle que la critique parisienne
nde assiste: LUDMILLA PITOËFF. Jusqu'à la
son mi Georges — dans la liste des grands
s ligne On les connaissait comme des zélateurs
Beau, & défenseurs de l'Art. Son mari disparu,
Pitoëff résolu à continuer seule l'oeuvre de
ec son compagnon, elle avait voué la plus grande
sa pitié inspirée, sa flamme intérieure planant

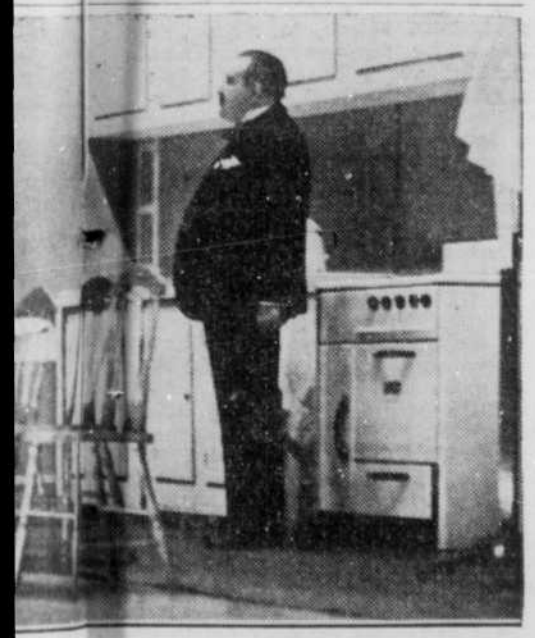
ra dans le personnage de Jeanne d'Arc, la sainte
gardes, comme l'écrit Brasilach "cette petite
ix pommettes un peu saillantes, qui parle d'une
ant au. Ce qui s'abrite derrière ce visage irréal
l'autre. "La petite personne, un jour entre les
l col, comme l'une des jeunes filles en uniforme.
des années, puis elle rit, elle rit, en penchant
s cheveux noirs. Parfois, on la sent si lointaine,
évoque de sa voix pure, de sa voix d'enfant
ersonnalité notre vie. Parfois, elle devient aussi
ue la vie de Gérard de Nerval . . ."

son action devant l'interprétation que donne
d'Arc: nous savons qu'en 1929 et en 1931, nous
dram le plus beau de tous les drames que
es textes authentiques du procès de Rouen. Nous
n de la langue silencieuse: "La passion de Jeanne
connaît la véritable Jeanne était une enfant
volonté vivante, abattue seulement à la fin,
Ludmilla qui ne l'a pas vue pleurer et baubutier,
de St. Ouen, en répétant les formules forcées,
e et dans belle qui soit au monde. Nous aurons

on, les cloches sonnent, et elle joint les mains,
l'air parlent des rondes de fées, d'arbres
pourra comment, mieux que ces mains agiles,
ta les purs de l'histoire? Je garde toujours
l'été 1931, où elle me racontait son voyage

Il y a trois de chênes appelé bois Chenu, qu'on
e, et il a pas la distance d'une demi-lieue . . ."
restaurais le bénitier est son contemporain,
et laque elle priait s'y trouve encore. La statue
ritions venaient en grande multitude et toutes
à côté la maison, je suis allée dans le jardin,
con à garder la maison et avoir l'église à ma
une ne quelconque, les cloches sont vieilles
l'église vous expliquer mon trouble. "Et vint
n, en été, dans le jardin de mon père.
église. Entre toutes ces places bienheureuses,
e, je sens captive dans un filet miraculeux,
en éper, car tant de secrets s'ouvrent aux

es mais de légendes dorée, de l'imagination
convia Monument National.
René-O. BOIVIN



et Annette GIROUX qui seront en vedettes
le "Tovaritch" au Radio-Théâtre Lux,
le 5 février.

"Tovaritch" au Radio-Théâtre

Après avoir présenté aux audi-
teurs une brillante adaptation radi-
ophonique du classique d'Edmond
Rostand, "L'Aiglon", et une ver-
sion mise en ondes du drame de
Kistemaekers, "La Flambee", le
directeur-réalisateur de la nouvelle
grande émission "Radio-Théâtre
Lux", M. Paul L'Anglais, offrira
la semaine prochaine une adapta-
tion pour le micro de la populaire
et spirituelle comédie sentimentale,
"Tovaritch" de Jacques Deval.

M. L'Anglais a voulu, dès ses
début, varier autant que possible
le répertoire de son "Radio-Thé-
âtre Lux", nouveau programme pré-
senté tous les jeudis soir de 9
heures à 10 heures au poste CKAC.

Pour interpréter les premiers
rôles de "Tovaritch", que Charles
Boyer, Claudette Colbert et Basil
Rathbone rendirent célèbre au ci-
néma américain, le directeur du
"Radio-Théâtre Lux" présentera
notre populaire vedette Antoinette
Giroux accompagnée de Jacques
Auger et de Pierre Durand. Ce
trio d'artistes canadiens-français ne
manquera pas d'apporter à l'inter-
prétation de "Tovaritch" toute la
finesse artistique à laquelle l'on
doit s'attendre pour une comédie
sentimentale supérieure. Donc aux
écoutes, jeudi soir à 9 heures à
CKAC, pour le troisième grand
spectacle du "Radio-Théâtre Lux".

"JEANNE D'ARC" au Monument National



Voici trois des artistes qui entoureront la très grande vedette, Mme Ludmilla Pitoëff dans
"JEANNE D'ARC" au Monument National, cette semaine.



LOUIS PREVILLE, qui sera de
la distribution de "Jeanne d'Arc"
à La Comédie de Montréal, cette
semaine au Monument National.

AU M.R.T. FRANÇAIS

"Le Secret de la Carmélite"

de JEAN BART

pièce radiodiffusée au poste CHLP

**Dimanche le 1er février,
en matinée et soirée**

Jean Bart tiendra le même rôle qu'il a interprété
à la radio accompagné des mêmes artistes.

Billets en vente: LANCASTER 1330

Vente des Billets Maintenant
ARMAND VINCENT
suivant entente avec

S. HUOK présente
Directement après ses triomphes à N.Y.
Le plus fameux corps de Ballet
d'Amérique.

Ballet Theatre

Production toute étoile nouvelle
au Canada.
Troupe de 125 avec orchestre sympho-
nique — mettant en vedette

IRINA BARONOVA
ANTON DOLIN
ALICIA MARKOVA

Le plus fameux dans le Ballet Russe

REPERTOIRE DU 2 AU 8 FÉVRIER
SOIRÉE DE GALA — 2 février —
Slavonika — Jardin Aux Lilas — Barbe
Bleu. 3 février — Lac Des Cygnes — Bien
Aimée — Princesse Aurore. 4 février —
en Matinée — Performance de Gala — Le
Diable et Les Trois Jeunes Filles —
Barbe Bleu. En Soirée — Goyescas — Pas
de Quatre — Barbe Bleu. 5 février —
Sylphides — Le Soldat Russe — La Ma-
licieuse Lisette — 6 février — Lisette
— La Malicieuse Lisette — Jugement
de Paris. 7 février — en Matinée — Pierre
et le Loup — La Malicieuse Lisette —
Le Diable et Les Trois Jeunes Filles. En
Soirée — Princesse Aurore — Pas De
Quatre — Barbe Bleu. 8 février — en
Matinée — Lac Des Cygnes — Pas De
Quatre — Barbe Bleu. En Soirée —
Slavonika — Bien Aimée — Princesse
Aurore.

Vente des Billets maintenant au théâtre
His Majesty's.

Informations: Théâtre: Fitzroy 2458 —
Quartiers Généraux: Harbour 5513.
Soirées: à 8.45 — \$1.00, \$1.50, \$2.00,
\$2.50, \$3.00. — Matinée: à 2.30 — 80¢,
\$1.25, \$1.50, \$2.00, \$2.50.
(Taxe en plus)

HIS MAJESTY'S
Du 2 au 8 FÉVRIER
Mats.: MERC. - SAM. - DIM.

LA COMÉDIE DE MONTRÉAL

PRÉSENTE

La très grande artiste dramatique

**LUDMILLA
PITOËFF**

dans
**Jeanne
d'Arc**
de GEORGES PITOËFF

JACQUES AUGER Jaque Catelain, François Rozet,
Paul Gury, Paul Guèvremont,
J.-René Coutlée, Julien Lippé — 30 personnes en scène.

29-30-31 JANVIER et 1^{ER} FÉVRIER (SOIRÉE)
MATINÉE LES 29 JANVIER et 1^{ER} FÉVRIER

Billets en vente au **MONUMENT NATIONAL** TEL. ★ PL 6404

"Le 2 FÉVRIER et "L'AIGLON" les 3 et 4 FÉVRIER



PIERRE A. BOISSINOT, employé de bureau, au poste CKCV, notant un téléphone d'appréciations.



Rita Bilodeau-Fleury

Une artiste-née. Gracieuse et riche personnalité. Interprète studieuse et sincère. Fervente musicienne, de tempérament romantique. Cantatrice qui réalise les rêves rêvés par sa mère. Une femme charmante, éprise de Beauté, et qui adore la Vie.

Rita Bilodeau-Fleury, soprano lyrique, artiste de CBV, sera la soliste-invitée au prochain concert du Cercle Philharmonique de Québec, le 8 février prochain.

Parmi les radiophiles, amateurs de chant et de musique classiques, il en est peu qui ont attendu telle occasion pour applaudir au talent de cette brillante artiste des nôtres. Lors de ses divers récitals en public, soit au Club Musical, au Palais Montcalm, à l'Université Laval, ou dans des villes et localités étrangères: Rivière du Loup, le Lac Edouard, etc... Rita Bilodeau a toujours remporté le plus vif succès, et la délicieuse soprano lyrique, qui avait fait ses débuts radiophoniques à CHRC, chanté sur les ondes de Radio-Canada depuis que la société a des studios d'émissions dans la capitale.

Les directeurs du Cercle Philharmonique, en invitant Rita Bilodeau-Fleury, l'une des plus aimées parmi les favorites des ondes, à chanter à leur deuxième concert de la saison, posent donc un acte qui les honore, et les habitués leur en devront de la gratitude.

Cette talentueuse interprète rend avec un égal bonheur les pièces les plus difficiles du répertoire classique, les extraits d'opérettes, ou les grands airs d'opéra — c'est même dans ce dernier domaine qu'elle se sent le plus à l'aise; elle ne nous a pas livré le secret du détail de son programme, mais nous sommes d'avance assurés que les pièces choisies et chantées lui assureront tous les suffrages.

Rita Bilodeau est une artiste-née. Elle est en possession d'une voix d'or, forte, souple, pure, et bien cultivée. C'est une belle personnalité, gracieuse au possible. Rita prit ses premières leçons de piano à quatre ans et poursuivit ses études musicales jusqu'au Lauréat. Elle chante depuis toujours, et répète à qui veut l'entendre qu'elle ne peut concevoir la vie sans la musique. La musique est si étroite-

ment incorporée à son existence que chanter et faire de la musique, cela lui semble aussi naturel, aussi nécessaire que respirer.

Notre brillante soprano commença ses études vocales avec Jean Riddez; elle les continue avec Louis Gravel, à l'École de Musique, avec Jean-Robert Talbot, elle suit des cours spéciaux d'harmonie, etc., préparant son baccalauréat; elle veut ensuite obtenir sa licence, ambitionnant d'aller si possible jusqu'au Doctorat. "La confiance que j'éprouve envers mon professeur, un théoricien de première valeur que j'admire sans restriction, me permet cet espoir," précise l'optimiste et studieuse artiste.

Mais, à une intelligence aussi vive, à une sensibilité aussi avide, éprise de toute Beauté, les études strictement musicales ne suffisent pas. Mme Fleury a pris des leçons particulières de littérature et d'histoire littéraire, et s'est inscrite aux cours des Sciences Sociales, à l'Université Laval. "Tant de choses se rattachent à la musique, explique-t-elle, la culture générale me semble indispensable à une juste et riche interprétation de la musique."

J'étais sous l'impression qu'avec la Comtesse de Noailles, la dernière grande âme romantique avait quitté notre pauvre planète. Ce me fut une heureuse surprise, vous n'en doutez pas, de trouver chez Rita Bilodeau-Fleury, toute la ferveur d'imagination, toute l'ardente sincérité, toute la poésie harmonieuse de ces êtres de force et de langage, dont l'évocation fera encore longtemps rêver les tendres et les idéalistes.

En notre charmante amie, j'ai reconnu cette exquise sensibilité qui porte les tempéraments d'élite à des pensées allant au delà de ce que les mots savent dire. Cette sympathique artiste est douée d'une vitalité extraordinaire qui semble toujours près de s'épuiser dans un langage captivant, spirituel et coloré, intarissable. Rita Bilodeau, comme les poètes, a parfois l'air de craindre de ne pouvoir assez exprimer la force de son cœur, son désir ardent de tout aimer de la vie, même la mort. Cette impression, elle nous la communique aussi bien lorsqu'elle parle que lorsqu'elle chante. C'est assez dire que cette véritable artiste eut pu être une grande poétesse, si un instinct primordial ne l'avait poussée à chanter... pour traduire ces choses que nous devons quelquefois au plus profond de notre cœur, mais qui nous semblent encore inexprimables avec les mots ordinaires du vocabulaire des hommes.

Je l'aimerais à vous parler longuement de cette autre femme charmante qui a été une amie intime d'Emile Nelligan. C'est d'elle que nous avons appris que le génial poète avait comploté un jour de partir pour les États-Unis avec deux de ses frères, dans le but d'aller y faire du théâtre. Les frères Larivée partirent et se taillèrent par la suite une brillante carrière sur les scènes du Music-Hall à New York. Nelligan s'était rendu jusqu'à la gare, mais le pauvre poète-bohème avait dû rebrousser chemin, n'ayant que soixante-quinze sous en poche. L'inexorable Destin lui avait, hélas, fixé un autre rendez-vous.

Les occupations préférées de Rita Bilodeau-Fleury sont le chant, la musique, l'étude, la lecture, le cinéma, les conférences, concerts, etc. Elle avoue candidement être une femme peu pratique et ne ressentir qu'un attrait limité pour les travaux matériels. Elle tient à veiller personnellement sur l'éducation de sa fillette, Jocelyne, mais abandonne volontiers à des mains plus expertes en la matière, le soin de cuisiner et de voir aux besoins connexes.

Mme Fleury ne pratique que modérément les sports; elle s'oublie plus facilement dans un beau livre de vers, une biographie bien présentée, ou une thèse sur les questions d'actualité. En musique, elle aime tout, beaucoup les classiques, passionnément les romantiques, et les modernes sont si riches de nuances... "On ne devrait jamais penser aux frontières quand on parle de musique, nourriture de l'âme et de l'esprit", souligne l'artiste avec chaleur.

On peut avoir des aptitudes réelles pour une carrière spéciale, mais il arrive encore qu'un événement impressionnant joue un grand rôle dans la direction de sa Destinée.

Ainsi notre charmante artiste me fait la confession suivante: "Quand (Suite à la page 11)

Ecoutez

Le Moulin de la Chanson

PARTICIPEZ au CONCOURS

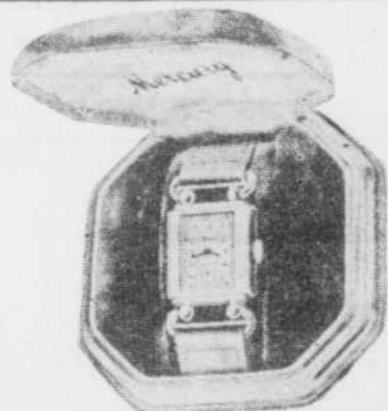
GRATIS

CHAQUE SEMAINE

une magnifique montre Mercury. Répondez à la question que vous pose à l'annonceur au cours du programme, attachez-y le coupon ci-dessous et mettez le tout à la poste à "Radiomonde", 1134 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

REGLEMENTS

Les lettres reçues ne sont pas ouvertes. Elles seront déposées dans une boîte spéciale et juste avant l'émission la première lettre qui sera tirée de la boîte et qui confiera la réponse exacte vaudra à la personne qui l'aura envoyée une magnifique montre Mercury couleur or. Il est nécessaire cependant, que chaque envoi soit accompagné du coupon numéroté ci-bas.



Une magnifique montre "Mercury" 17 pierres, couleur or jaune — ronde — pour dames et recourbée pour messieurs.

VALEUR
\$37.50

MONTREAL	SHERBROOKE	ROUYN
CBF	CHLT	CKRN
Mercredis et Vendredis 10 h. 15	Jeudis 11 h. 15	Vendredis 11 h. 45
QUEBEC	SAINTE-ANNE DE LA POCATIERE	QUEBEC
CHRC	CHGB	CKCV
Jeudis 11 h. 45	Jeudis Midi	Jeudis Midi 30
RIMOUSKI	HULL	TROIS-RIVIERES
CJBR	CKCH	CHLN
Jeudis Midi 30	Jeudis 11 h. 45	Jeudis Midi - 45

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon sans retard.

Mon nom est

Adresse

Bientôt

Mille Watts

CHRC

Québec 800 kc.

DE LA CAPITALE

Echos, potins et commentaires

Grande nouvelle théâtrale à CKAC.

La scène nous a donné :

LE CAPITAINE BRAVO!

Le cinéma nous a donné :

DEUXIEME BUREAU!

La radio de CHRC présente maintenant :

— A L'OMBRE DE LA CROIX GAMMÉE.

Rita Bilodeau-Fleury

(Suite de la page 10)

J'étais toute petite, vers l'âge de sept ans environ, j'assistais un jour avec ma mère à une représentation au Loews, à Montréal; Emile Gour y chanta "Les Sanglots de Paillasse". Je me souviens encore de son maquillage de clown, de la draperie rouge et or et de l'émotion qui me bouleversait au sortir de ce spectacle. J'avais décidé que moi aussi, plus tard, je chanterais pour toucher tous les coeurs.

Rita Bilodeau-Fleury réalise maintenant ce rêve de chanter, de chanter ou de faire de la musique, jusqu'à trois ou quatre heures chaque jour. Elle ne doute pas que nombre d'âmes apparentées à la sienne vibrent avec elle, quand elle chante devant un auditoire qui retient son souffle, ou que les ondes portent sa voix dans des milliers de foyers. Elle est reine d'un "home" qui est tout Amour, Beauté et Harmonie. Elle est mère d'une mignonne petite fille; son mari qui est lui-même un artiste — M. Fleury poursuit des études de violon — la comprend et l'appuie entièrement; alors, elle a conscience de tenir dans ses mains un bonheur si précieux, qu'elle n'oserait exprimer d'autres espoirs: ayant, dirait-on, un peu peur de rêver plus grand.

Pour l'instant, elle s'évade prestement de ces évocations émouvantes en déclarant avec malice que je puis noter qu'elle a un faible pour tout ce qui respire la mélancolie ou la nostalgie ainsi que sa marotte des choses de caractère oriental.

"Et si vous enquêtiez auprès de mes amies dans le but de connaître mes défauts, je crois que le premier mentionné serait: l'inexactitude aux rendez-vous. Je me rends compte de mes incorrections, mais j'ai bien de la peine à les éviter."

— "Mais on reprend si vite le temps perdu, avec Rita!"

Mme Fleury est membre des Concerts Symphoniques, du Cercle Philharmonique, du Club Musical, des Jeudis Artistiques; on la retrouve naturellement dans toutes les manifestations de l'Art, et souvent dans les concours de charité. Elle a parfois l'occasion d'écrire et sait le faire avec aisance et naturel; puis, j'ai aussi pu admirer, décorant son foyer, de fort jolies aquarelles qu'elle a dessinées.

Cette camarade si probe et si délicate m'en voudrait assurément de ne pas ajouter qu'elle éprouve beaucoup de gratitude et d'admiration pour tous ceux qui l'ont aidée et qui la secondent: ses professeurs, son accompagnateur, Jean-Marie Bussièrès, les chefs d'orchestre: Edwin Bélanger et Jean-Robert Talbot, et autres.

Notre vœu à nous, c'est que Rita Bilodeau-Fleury continue de prouver avec talent son amour de l'Art, de la Beauté et de la Vie, et qu'elle jouisse longtemps de toutes les faveurs des dieux.

Jeanne ROCHEFORT

A partir du 25 janvier courant, tous les lundis soirs, à 9 heures. Ce drame prenant inspiré de faits réels, raconte les difficultés que doivent surmonter les agents secrets en mission dans les pays qui agonisent actuellement sous la botte nazie. Ce sont les aventures de deux hommes qui risquent leur vie dans une dangereuse partie dont l'enjeu, c'est... Vous verrez comment un agent secret réussit à sauver la population entière d'une ville, dans un pays infesté de troupes ennemies. Comment l'amour d'un homme pour une femme peut sortir victorieux et triomphant des ruines, de l'horreur et du désespoir. Vous admirerez le courage inspiré par l'amour de la liberté chez les peuples qui souffrent actuellement "A l'Ombre de la Croix Gammée." A CHRC, le lundi soir, ne manquez pas un seul chapitre de cette série d'aventures interprétée par les plus brillants et les plus populaires artistes de la radio: Marcelle Lefort, Albert Cloutier, Jenne Maubourg, Pierre Durand, Gaston Dauriac, Yvette Brind'Amour, Albert Duquesne, etc. Vous vous rendrez mieux compte en suivant fidèlement les péripéties de ce drame que chacun doit faire sa part, toute sa part, afin que le Canada ne soit jamais: "A l'Ombre de la Croix Gammée."

Rien d'indique encore qu'un rapprochement puisse se faire entre l'inspiration de "A l'Ombre de la Croix Gammée" et celle de l'"Ombre qui Tue" dont l'auteur est Jean Nel, mais je dois ajouter que cette série présentée sur les ondes de CKCV, les dimanches, mardis et jeudis, à 7 h. 30, est très bien écrite, et s'avère l'une des plus captivantes, dans le genre, qu'il ne nous ait encore été donné de suivre. Certains rôles sont aussi fort bien tenus...

Les amateurs de séries d'aventures et d'amour vont pouvoir s'en donner à coeur joie, et de plus en plus, puisqu'il m'est permis d'annoncer que CHRC présentera bientôt une autre série, tous les jours de la semaine, du lundi au vendred

di inclusivement, de 11 h. 15 à 11 h. 30 A.M. Il paraît que ce nouveau roman-fleuve contient aussi toute la gamme des émotions, et cela s'intitule: "Roman d'Amour."

A CBV, nous avons entendu samedi au "Concert Intime" Gabrielle Bisson, contralto, avec Roger Thorn, baryton, puis, dimanche soir, au récital conjoint, Cécile Coulombe, soprano, avec Gabrielle Hudson-Vallières, pianiste.

Durant le temps des fêtes, j'ai eu l'occasion de voyager sur un train qui était de quatre heures en retard; ça vous est peut-être arrivé à vous aussi? Au lieu d'entrer en gare vers 10 h. 30, nous étions menacés de n'arriver que le soir, et le mot de l'histoire, c'est que toutes les récriminations entendues se résument à ce ci: J'manque les Joyeux Troubadours... Quand on pense que j'n'y serai pas pour Jeunesse Dorée. Ma Métairie Rancourt! Si, au moins, on peut arriver pour Rue Principale... Ha! Ha! Ha!... pour rendre le p'tit qui se pâme... et patati... patata... sur les programmes favoris...

Et nous aurons l'"AIGLON" à Québec. Après avoir entendu la pièce, en partie, sur les ondes nous sommes doublement d'heureux d'apprendre que la Comédie de Montréal a pu revenir sur sa décision. On nous invite en même temps à aller faire connaissance avec la grande artiste Ludmilla Pitoëff, dans le VRAI PROCES de JEANNE D'ARC. Personne ne voudra manquer ces deux spectacles hors ligne, au Palais Montcalm, les 2, 3 et 4 février.

J'ai maintenant le plaisir de vous faire part de la naissance du deuxième bébé-radio 1942, à Québec. On l'a baptisé André. Il est le fils de M. et Mme Marcel Huard, opérateur à CHRC! Nos félicitations et nos meilleurs vœux.

Avec l'année nouvelle, Jeanne L'Amie R... est devenue collaboratrice régulière du Courrier-Information matinal, présenté par St-Georges Côté, à CKCV, les lundis, mercredis et vendredis, à 8 h. 15.



RITA BILODEAU-FLEURY, soprano lyrique, artiste de CBV. (Studio Audet)

MADAME IRIS

Experte en Beauté et en Coiffure
Tout ouvrage et traitements — Garantis
de satisfaction

3406 SAINT-DENIS, coin Sherbrooke, MA. 6673



"CAFÉ D'ORSAY"

Mlle B. Perreault, prop.
CUISINE CANADIENNE
Repas complets de 8 h. a.m. à 8 h. p.m.
885, DeMontigny Est Frontnac 0023



PHARMACIE

Antoine F. LAROSE

Spécialité: Prescription
Livraison rapide par toute la ville
1090, RUE SAINT-DENIS Harbour 0433

ROMÉO TONDI

- Rembourseur - Ebéniste - Polisseur
- Réparations - Ouvrage garanti
- Meubles sur commande
- Décorations d'intérieurs

4156 RUE SAINT-DENIS Belair 2717

BARDEAUX

Barrett

La Ferronnerie Emile Poirier

Peinture — Outils — Tapisserie
Ferronnerie générale

SHINGLES 240 JARRY Dupont 2131

Elle aimera les délicieux

BONBONS

Mary Lee 50¢
la livre

Téléphone CH. 7165

"LE SKI À C.K.C.V."

Une nouvelle chronique pour
les sportifs présentée le samedi
à 1 heures 30 P.M. par
St-Georges Côté

Derrière le rideau AVEC LE SOUFFLEUR

"L'Aiglon" . . .

La première du "Radio-Théâtre-Lux" a été marquée de beaucoup d'apparat, de beaucoup de fanfare . . . Je dirais même, après l'avoir écoutée attentivement, jeudi soir dernier, qu'il y en a eu trop car, du point de vue réalisation radiophonique ce fut une émission décevante, désappointante . . . Je ne voudrais pas qu'on prenne mes remarques en mauvaise part, mais, à mon humble avis, on avait trop fait de publicité autour de cet événement . . . L'arclame n'avait presque pas connu de bornes à tel point qu'on croyait, pouvait-on faire autrement, que ce programme marquerait une nouvelle étape des progrès de la T.S.F. au Canada français . . .

La soirée était attendue avec impatience . . . On avait tout fait pour assurer à ce premier programme l'atmosphère d'une représentation de gala de Hollywood . . . Du point de vue chic, si l'on comptait les toilettes basses et les cravates noires, même les blanches, ce fut, m'a-t-on dit, réussi . . . Le coup d'oeil était charmant, la salle Saint-Sulpice avait rarement vu pareille affluence de gens coossus qui, tour à tour, vinrent chanter, dans un vocabulaire restreint, les mérites, et cela à juste titre, des organisateurs . . . Dans le foyer on procédait à des interviews, au questionnaire banal dont tous les auditeurs intelligents ou abrutis pouvaient sans peine deviner la réponse . . . Et on fournissait à un speaker inexpérimenté l'occasion de massacrer les vers immortels que Rostand a prêtés à Flambeau: "Et nous, les petits" . . .

Enfin, passe, l'auditeur savait qu'il s'agissait de promouvoir l'oeuvre "éminemment désintéressée" des commanditaires du programme qui n'avaient pas hésité à doter la radio québécoise d'une heure de théâtre . . .

Deuxième malheur, les interviews terminés on entendit des studios quelques nouvelles sans grand intérêt, puis un piano endiablé, et, troisième malheur, un disque qui tournait nettement à 33 tours et un tiers à la minute au lieu de 78, ce qui créait un effet assez étrange . . . A 9 heures précises, l'identification du poste, le thème du nouveau programme, la voix de l'annonceur, de notre ami Paul L'Anglais, des applaudissements, un silence, les voix de Cecil-B. de Mille et de Charles Boyer . . . Ces messieurs eurent des paroles bien senties mais, à moins que je ne me trompe fort, il s'agissait, cinquième malheur, d'un enregistrement . . . Si on nous avait averti nous n'aurions pas eu de désappointement, nous nous y serions préparés et personne n'aurait lancé, avec dépit: "Il semble bien que ce soit un disque et guère meilleur que le thème" . . .

Enfin, passe encore . . . Ce qu'on attendait, c'était "L'Aiglon" . . .

Ne laissez pas passer la Fortune et le Bonheur

Le professeur ROBERT qui a su intéresser nombre de gens peut vous aider à combattre les épreuves et les peines morales qui vous affligent en vous indiquant vos jours de chance qui seront vos guides plus tard.

Le Professeur, qui n'est pas un devin mais un ASTROLOGUE, vous dira les initiales de la personne que vous aimez le plus et de celle qui vous aime le mieux. Prenez avantage de ses connaissances scientifiques en le consultant personnellement ou écrivant dès maintenant pour recevoir une analyse partielle sur vous-même. Ajoutez 25 sous e. enveloppe affranchie pour frais de manutention.

Bureau ouvert de 1 h. à 9 h. p.m.

PROFESSEUR ROBERT

1573 est, rue Mont-Royal
Dépt R.D. 1 Montréal

Avec intérêt et, il faut l'avouer, avec curiosité . . . On se demandait un peu comment, en une heure, on pourrait condenser les 5,000 vers de Rostand, ces vers pleins d'artifices qui remuent, qui émeuvent, qui font pleurer . . . On avait conservé les scènes principales, c'est vrai les principaux personnages y étaient, c'est encore vrai; mais il manquait à l'émission du programme ce mouvement qui, au théâtre, vous empoigne dès la première réplique et vous tient en suspens jusqu'à la dernière quand le rideau se baisse sur les paroles de Metternich: "Vous lui mettez son uniforme blanc" . . .

En définitive on ne rendait pas justice à l'oeuvre, d'autant plus que certaines tirades, à cause du minutage sans doute, semblaient précipitées . . .

Septième, huitième et neuvième malheurs, les microphones étaient-ils mal placés? Les interprètes se souciaient-ils plus du public visible que de l'invisible? Toujours est-il que les mots, des mots pourtant sonores, se perdaient parfois . . .

Paul L'Anglais s'est acquitté honnêtement de sa tâche de narrateur qui était lourde . . . Il n'a pas l'assurance de de Mille ni sa complète bonhomie, mais il est consciencieux . . . Il ne faudrait pas cependant qu'il tente trop de décaler son emploi sur celui de de Mille . . . Paul L'Anglais est un chic type,

franc, travailleur, estimé de tous les gens de la radio et si on comprend que les vedettes viennent lui exprimer le plaisir qu'ils ont éprouvé à travailler à ses côtés, il est difficile pour le moment, de lui conférer une autorité égale à celle de de Mille, vétéran des réalisations cinématographiques et radiophoniques . . .

Non, il faudrait éviter de pasticher l'émission américaine . . . Aux vedettes il est autant impossible de conférer le caractère éthéré des artistes d'Hollywood parce que les nôtres pour vivre — ce qui ne leur enlève pas leur mérite, mais ce qui leur nuit — doivent se faire entendre deux, trois et quatre fois par jour dans nos romans-fleuves . . .

Il serait injuste d'écrire que ce nouveau radio-théâtre n'est pas en soi une belle initiative, de lui nier, dès la première émission toute chance d'un succès foudroyant . . . Je suis sûr que Paul L'Anglais, une fois "Le Maître de Forges" passé, puisera dans le répertoire français moderne, dans le répertoire du théâtre d'avant-garde . . . Comme de Mille il pourra élever, dans des textes moins connus que ceux de "L'Aiglon", enlever telle tirade qui n'est pas indispensable au mouvement, sans qu'on lui en veuille . . . Son émission en gagnera d'autant en popularité et ses soucis seront

moins grands, ceux des bruiteurs aussi qui ont dû travailler ferme pendant la scène de Wagram . . .

A la manière de . . .

X, speaker des nouvelles: — "Les arr-mées a-méri-caines du gé-né-ral Macc-Arrtheurr aux Phi-lip-pines ont affronté au-jourrd'hui tout ce que les bombardiers ja-po-nais pou-vaient leurr lan-ger . . . Elles ont te-nu leurs pô-si-tions en dé-pit du fait que l'en-ne-mi non con-tent de leur jeter des bom-bes, les ait mi-trraillé sans pitié . . . A-près l'atta-que les com-mmentaires al-laient leur trrain . . . Les sol-dats é-taient -na-ni-mes à dé-cla-rrer: "qu'ils re-viennent !!!"

Roger Baulu a prononcé, samedi midi, une causerie en présence des membres d'un cercle local . . . On lui avait demandé de parler des "cuirs" qui se sont dits à la radio québécoise, des situations cocasses qui s'y sont produites . . . Et il en a raconté de bonnes . . . Parmi les distractions involontaires des speakers il aurait pu inclure le fait d'un annonceur qui parlait, la semaine dernière, des "sous-marins français-libres qui s'étaient évadés de France et enrôlés dans les forces du général de Gaulle" . . . et cela

presque sans s'en apercevoir . . . Le texte ne parlait pourtant que de marins . . . C'est à se demander si le speaker n'avait pas l'esprit immergé . . .

Un auditeur de Radio-Canada, résidant à Glasgow, au Montana, ne savait pas qu'il disait si vrai la semaine dernière quand, dans une lettre, il priait la Société de dire à Mademoiselle "Annabelle Enfant" à quel point il appréciait sa voix . . . Le seul malheur c'est qu'il n'ait pas écrit "Anna Belle-enfant" . . .

A Radio-Canada encore, la salle des nouvelles sera bientôt équipée de stores qui permettront d'obscurcir les fenêtres qui donnent rue Ste-Catherine, au cours d'une alerte aux avions . . . On a compris que le travail ne pouvait être interrompu et que messieurs les rédacteurs ne sauraient pousser la complaisance jusqu'à "taper" leurs radio-journaux à la grande noirceur . . .

Le bal des artistes de la radio réunira un bon nombre de personnages de la vie politique, civile, et militaire . . . Parmi les gens de la radio on verra au moins Miss Radio, et les treize effraies, les chouettes qui auront mérité l'Oscar de l'Afra . . .

A cause de circonstances incontrôlables, nous sommes forcés de remettre au prochain numéro, le chapitre suivant de notre feuilleton "Grande Soeur". L'auteur, M. Louis Morisset s'excuse auprès de ses lecteurs.

CALENDRIER DES ANNIVERSAIRES DES ARTISTES DE LA RADIO

1942

FEVRIER

1942

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENREDI	SAMEDI
 Eléonore Hamel	2	 Armand Goulet	 Marie-Thérèse Lenoir	5	 Fernand Bergevin	 Emile Jullian Roy Malouin
8	 Mimi d'Estée	10	11	 Jacques Demers	13	14
15	 J. Avila Cunson	17	 Muriel Guilbeault Henry Deyglin	 Armande Lebrun	20	21
 Honoré David	23	 Clément Latour	25	26	27	 Mia Riddez Roger Baulu André Major

HOROSCOPE: *Signe des Poissons* — Les personnes nées en février ont pour jour favorable: le lundi; Couleur à choisir: gris; Pierres propices: nacre ou jais; Parfums: jasmin ou myrrhe; Caractère: excès d'imagination, dispositions artistiques; Oracle: chutes et relèvements; Tempérament: Vie de famille heureuse; Santé: surveillez les pieds; Nombre propice: 12.

La Voix des Villes-Sœurs

ROUYN-NORANDA

Depuis quelques mois les lecteurs de "Radiomonde" ont aperçu un nouveau nom dans la liste des postes québécois invitant les auditeurs "Au Moulin de la Chanson".

Sans doute des milliers de lecteurs assidus de "Radiomonde" se sont demandés quand et comment ce poste a bien pu "pousser" dans la terre d'Abitibi et de Témiscamingue!

CKRN fête ce mois-ci ses 3 ans d'existence, et entreprend sa 4e année d'émissions quotidiennes et nous sommes fiers de dire qu'il va de progrès en progrès.

Il conviendrait à ce stade de notre article, sur CKRN de vous parler un peu de la population et du district qu'il dessert.

D'abord, la population des villes de Rouyn-Noranda est d'environ 17 milles. Cependant que dans le comté de Témiscamingue (dont Rouyn fait partie) il y a (exclusivement de Rouyn-Noranda) 40,000 autres âmes. Les villes-sœurs sont situées sur la frontière du comté d'Abitibi (à 4 milles seulement) ce comté comprend une population de plus de 50,000 âmes. La frontière d'Ontario, près de Cheminis est à moins de 25 milles de Rouyn. Kirkland Lake est à 55 milles à l'ouest un peu au sud, et Timmins est à un peu plus de cent milles au nord et à l'ouest.

Le coût de la vie est à un niveau supérieur, offrant par là un marché insurpassable aux marchands locaux et nationaux. Le district minier de Rouyn est l'un des plus riches et des plus prometteurs au Canada ainsi que les mines sur le parcours de la zone minéralisée allant vers l'Est.

Pour vous donner une idée de la région qui peut être desservie par CKRN nommons les villes suivantes: Val d'Or, Bourlambaque, Malartic, Cadillac, Amos, Macamic, LaSarre, Taschereau, Duparquet, Notre-Dame du Nord, Ville-Marie, Témiscamingue sud — et ce ne sont là que les plus peuplés endroits et les plus importants.

Il y aurait plusieurs livres de 500 pages à écrire sur notre région, ses débuts, son histoire, car il y a une histoire intéressante sur l'Abitibi et le Témiscamingue... pays d'en haut (réellement d'en haut celui-là) qui fut des premiers à être visité par les missionnaires... principalement les Pères Oblats) qui remontaient la rivière Ottawa et se dirigeaient vers l'Ouest, le Sault Ste-Marie, etc.

(Note. — On peut monter à Rouyn en partant d'Ottawa et suivant la rivière Ottawa presque jusqu'à la ville de Rouyn, il y a quelques "Portages" à faire mais c'est le chemin que suivirent les défricheurs et explorateurs).

M. Pierre Trudelle d'Amos a écrit une histoire intéressante et bien documentée intitulée "Abitibi d'autrefois, d'hier et d'aujourd'hui", ce livre est illustré de multiples photos, et il est aussi un hommage aux premiers colons qui laissèrent tout: famille, amis, aisance pour monter ici défricher le sol, en fouiller les profondeurs pour en découvrir et en extraire le minéral qui fait aujourd'hui l'une des grandes richesses de la province et même du pays.

Mais, revenons à notre poste... au poste CKRN.

Comme tous les autres petits postes privés de la province il connut

des débuts humbles, il fut même méconnu.

Pourquoi? — Oh! Simple malentendu.

Les distances, les difficultés techniques et régionales ont empêché qu'il fut relié au réseau français de Montréal bien que son auditoire fut et soit encore en majorité de langue française. A cela les organisateurs du poste tâchent d'obvier encore aujourd'hui en présentant des programmes français, sur disques, avec des artistes locaux, etc.

Depuis un an principalement CKRN va de l'avant. Avec le temps — qui est un grand maître dans le domaine de la radio comme dans tous les autres — CKRN améliore ses émissions inaugure des services. — Nous avons par exemple invité la Chambre de Commerce à présenter des conférenciers tous les dimanches soirs à 8 h. 15. Ils traitent de tous sujets pouvant intéresser les auditeurs — de tout dis-je... sauf de la politique active.

CKRN a dans sa salle de rédaction le "Téléscripteur" (en anglais, Teletype) de la Presse Canadienne (il avait jusqu'au 20 janvier celui de la BUP depuis au delà de 9 mois) et donne à ses auditeurs sept bulletins de nouvelles en français et en anglais, quotidiennement, en plus des services spéciaux, et de ceux qui lui viennent sur le réseau national de Radio-Canada.

La discothèque comprend plus de quinze milles sélections musicales et vocales. Le service de NBC lui en assurant au moins huit mille. CKRN possède des disques de la meilleure qualité, comprenant, même des opéras complets, des symphonies (les plus populaires!) de la chansonnette française, etc.

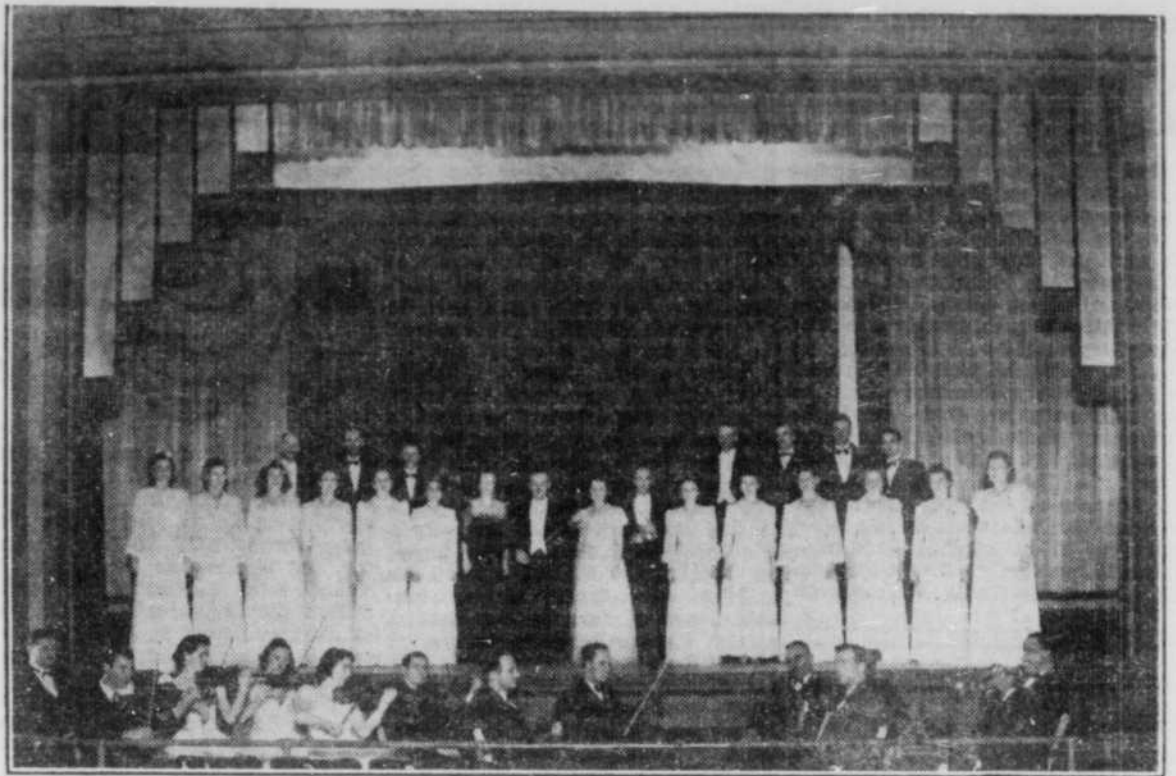
Au point de vue technique CKRN ne le cède en rien aux autres postes du genre. Il ne lui manque que la machine à enregistrer les disques des artistes qui passent à ses studios — ce qui viendra encore... bientôt.

Il ne faudrait pas oublier de mentionner que les villes de Rouyn-Noranda ont une population de mélomanes et d'artistes-instrumentalistes et solistes, chanteurs, chanteuses dont nous sommes à même d'apprécier les talents fréquemment.

A preuve la vignette qui paraît ci-contre, des Amis de l'Art, groupe formé et dirigé avec tant d'adresse par le Dr Jean L. Moreau, qui donne régulièrement deux concerts par année et fait salle comble tant à Noranda qu'à Rouyn.

L'orchestre de M. Aimé Migneaault fait aussi sa large part pour satisfaire l'auditoire de CKRN comme les auditeurs-spectateurs dans nos concerts périodiques au théâtre local peuvent le constater.

Commencer à énumérer tous nos artistes talentueux ainsi que nos artistes en herbe serait trop long et je risquerais d'en oublier... mais je vous inviterai avant de fermer ma lettre à surveiller Radiomonde, car je vous reviendrai prochainement avec un autre article peut-être rédigé à la hâte et plein de décousus, comme celui qui se termine, mais qui contiendra un message d'amitié et dans le seul but de faire connaître tous les coins du pays à tous les gens du pays... Jacques THIVIERGE



"LES AMIS DE L'ART", orchestre et chœur dirigé par le Dr JEAN MOREAU.

Edouard Baudry nous donne de ses nouvelles

(Suite de la page 3)

ici, de qualité inférieure, est aussi ridicule que contraire à la vérité. Evidemment, la Grande-Bretagne est en guerre et les hostilités — et tout ce qui s'y rapporte — dominent les pensées de chacun et ont leur large part dans l'éther. Mais l'humour et le souci de distraire les populations n'ont pas perdu leur place. Je crois au contraire qu'on leur accorde une attention plus grande que jamais. Il y a, par exemple, à la radio britannique, de nombreuses émissions de variétés, de style tout-à-fait américain, fort bien conçues, très bien balancées et rondement menées par des vedettes de première grandeur qui ne le cèdent en rien à leurs collègues d'Amérique.

Comme tu dois le savoir, les émissions de la B.B.C. destinées à la consommation locale sont divisées en deux réseaux principaux, le "Home Service" à l'intention des civils et les "Forces Programmes" à l'intention des troupes. Certaines émissions principales et les nouvelles sont données simultanément par les deux réseaux, mais dans l'ensemble les programmes diffèrent. Il y a, de midi et demi à une heure, une émission de variétés de qualité assez égale mais toujours vivante et gaie, qui est relayée un jour d'une usine, un jour d'une autre. Les ouvriers et ouvrières, dont c'est l'heure du lunch, constituent un public enthousiaste et qui ne demande pas mieux que de "participer du mieux qu'il peut.

J'ai écouté quelques émissions dramatiques — adaptations de pièces ou ouvrages écrits pour le micro. L'interprétation est généralement de qualité supérieure mais je crois que des progrès pourraient encore être faits du point de vue réalisation. Il y a certains petits détails de distances et de bruits qui laissent souvent à désirer. La rédaction des nouvelles est toujours remarquablement claire et concise et les annonceurs de ce service sont excellents. Bref, s'il est vrai que nous ne puissions apprendre grand-chose ici, il n'y a, par contre, que fort peu de chose que les Anglais aient à apprendre chez nous.

De nos anciens copains qui sont aujourd'hui à la section d'outremer de Radio-Canada, je ne te dirai que ceci: Rooney Pelletier,

Brillante première du Radio-Théâtre LUX

(Suite de la page 3)

Le RADIO-THEATRE LUX français est la réédition du programme américain de ce nom, qui, depuis longtemps aux Etats-Unis, jouit avec raison de la faveur populaire. M. Paul Langlais, en sa qualité de directeur-réalisateur, a réussi un décalque assez parfait de l'émission américaine et, si l'on en juge par l'agencement magnifique de la première canadienne, notre "radio-théâtre" mettra bien peu de temps à être aussi goûté que celui de nos voisins.

M. Langlais n'a rien négligé pour ajouter à l'éclat de la manifestation. Il a mis à contribution les meilleurs talents de la "Comédie de Montréal", ce qui était déjà un gage de succès; il a choisi comme pièce d'ouverture l'"Aiglon", que toute la ville venait d'applaudir sur la scène; enfin, pour apporter plus de solennité encore à cet événement d'importance, il a obtenu que M. Cecil B. DeMille, le grand réalisateur américain, et M. Charles

Jacques Des Bûllets, Jerry Wilmot et l'ingénieur Claude Dostie travaillent ferme et les blits de Philver dernier ne leur ont rien enlevé de leur bonne humeur.

Je te prie de transmettre mes amitiés à tous et je te serre cordialement la main.

EDDY

G. B. 2160
1/c Edouard BAUDRY
P.O. box 218
LONDON E.C.1

Boyer, notre récent visiteur, nous adressent quelques mots d'Hollywood. Leurs voix lointaines et sympathiques nous livrent un message de confiance et d'encouragement. Puis la pièce commença: c'était, je l'ai déjà dit, une adaptation radiophonique de l'"Aiglon".

Je n'entreprendrai pas ici une nouvelle critique: mes éloges viendraient trop tard pour ajouter au triomphe de l'excellent trio: Sita Riddez, Pierre Durand et François Rozet. Tous ceux qui les avaient déjà vus incarner leurs personnages à la "Comédie de Montréal" ont retrouvé avec joie le "petit duc" nostalgique, fébrile et enthousiaste, un Metternich animé d'un patriotisme cynique et haineux, et avec non moins de plaisir ils ont reconnu leur vieux gregnard au grand cœur et au sang généreux. Tout au plus, qu'il me suffise de rappeler que la réalisation radiophonique a été faite avec discernement: les textes choisis laissent subsister la trame, sans cependant nous priver de plus belles tirades.

En bref, la première du RADIO-THEATRE LUX, bien conçue, bien organisée et bien réalisée, laisse augurer de plus grands succès encore. Un rêve longtemps caressé par M. Langlais prend forme; tous s'en trouvent aises.

* * *

Le RADIO-THEATRE LUX paraît à une heure où, par toute la Province, le théâtre connaît un regain de prospérité et groupe chaque jour de plus nombreux et de plus fervents adeptes. Cette émission radiophonique arrive au bon moment, et c'est tant mieux. Car elle peut largement contribuer à la réhabilitation du théâtre chez nous et à son essor continu. Ne serait-ce qu'à ce titre, nous devons l'accueillir comme un présent de choix.

Roger BERNARD

MARquette *9331 ALEX. JULIEN, prop.
HOTEL PLAZA Enregistrée
446-48 PLACE JACQUES-CARTIER MONTREAL, QUE.
Chambre \$1.50 et plus
Téléphone et eau courante dans chaque chambre.

Ancien médecin et directeur de l'Hôpital du Parc Lafontaine
Elève des Hôpitaux de Paris, New-York et Philadelphie
Dr. Jos. N. CHAUSSE
MEDECIN - CHIRURGIEN
Radiologiste de la Commission des Accidents du Travail
Ex-Radiologiste de l'Institut Bruchés
1335 est, boul. Saint-Joseph MONTREAL AMherst 2096

Tél. DOLLard 8471 — AMherst 4651
SALON GERMAINE
Etabli en 1930
Mlle GERMAINE POIRIER
Coiffures de tous genres — Permanents \$2.50 et plus.
TRAVAIL GARANTI 10 MOIS
Spécialité: Coiffures de fantasia.
804 BEAUBIEN E. (en haut pharmacie) Montréal.

Remplissons prescriptions d'oculististes •
• lunettes, lorgnons et réparations
J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ
6528 ST-DENIS — TÉL. CA. 9572
Autrefois à l'emploi de l'optique Chevrier.

LE grand sujet d'actualité, présentement, pour les gens de la T.S.F., c'est la mise en train du bal annuel de la Fédération américaine des artistes de la radio, section montréalaise. Ce bal, on le sait, aura lieu, le samedi 6 février, à l'hôtel Windsor. Par de multiples côtés, il est devenu une des plus importantes manifestations sociales de la métropole. Chaque année, il rassemble une foule considérable d'invités parmi les notables de la société, du théâtre et de la radio. C'est une manifestation nécessaire dans la vie métropolitaine. Cette année, le bal aura pour invités d'honneur l'honorable M. Adélaïde Godbout, premier ministre de la province et M. Lawrence Tibbett, l'éminent baryton du Metropolitan de New York, président général de l'American Federation of Radio Artists. La reine de la Radio, Mlle Estelle

Mauffette, élue par les lecteurs de RADIOMONDE, sera couronnée au cours de la soirée. Les directeurs du prochain bal innovent, cette fois. Ils ont adopté une coutume d'Hollywood. L'Académie des Arts Cinématographiques, on le sait, distribue aux artistes de cinéma les plus méritants un trophée surnommé "Oscar". Ce sont les membres de la colonie artistique qui décident, par leur vote, quel sera le récompensé. L'AFRA, s'autorisant de cette coutume, a décidé d'offrir à treize artistes, autant d'AFRA, ainsi qu'on a surnommé l'"Oscar" canadien. "Ces artistes" explique le communiqué de la Fédération, "il s'agissait de les choisir, sans faire de jaloux et sans susciter la moindre critique. Au lieu de s'en remettre au choix d'un jury, on a donc décidé que les meilleurs juges, en l'occurrence, étaient encore les artistes eux-mêmes! Ils connaissent leurs camarades, ils sont à même d'apprécier leur valeur, et ils ont à coeur le triomphe de leur art. Seulement, il fallait les faire voter, sans les ennuyer de tout le tohu-bohu qui entoure une élection. On leur a donc facilité la tâche, en leur envoyant leur bulletin de vote par la poste, avec une enveloppe affranchie, de sorte qu'ils n'ont qu'à voter et à faire parvenir leur bulletin par le retour du courrier, et le tour est joué! Les treize AFRA seront distribués aux élus qui auront donné, au cours de l'année écoulée, la meilleure interprétation d'un rôle dans les catégories suivantes: Jeune premier, jeune première, rôle de composition (hommes), rôle de composition (femmes), rôle comique (homme ou femme), à la meilleure trouvaille de l'année (homme ou femme), à la meilleure chanteuse, au meilleur chanteur, à la meilleure diseuse, au meilleur diseur, à la meilleure commentatrice, chroniqueuse ou conseillère, au meilleur commentateur de nouvelles et au meilleur annonceur ou maître de cérémonies. Seul le bureau des directeurs connaîtra le résultat du vote qui ne sera dévoilé qu'au Bal des Artistes, le 7 février.

FONDS DE SECOURS
Ce bal a aussi son côté humain. Les profits sont versés à la caisse du "Fonds de Secours". Cet organisme, qui fonctionne depuis déjà trois ans, a pour but de secourir les artistes nécessiteux et de venir en aide à ceux, qui temporairement, peuvent avoir besoin d'une assistance financière. La tradition veut cependant que le nom des personnes secourues ne soit pas révélé publiquement, afin de mettre complètement à l'aise ceux qui pourraient requérir de l'aide. Jusqu'à date plusieurs artistes ont bénéficié dans une large mesure des "Fonds de secours", mais comme le nombre des membres va toujours grandissant, la caisse a besoin d'être alimentée, pour pouvoir subvenir à toutes les requêtes. Comme on se l'imagine, les recettes du bal ne suffisent pas à rem-



pas l'instant de discuter de son mérite. C'est celui de juger de son tact sinon de ses bonnes manières. L'autre jour, à la première du Théâtre Lux français, à la salle Saint-Sulpice, il a commis un impair difficilement excusable. Dans un petit speech, après l'émission, petit speech qui ne fut pas diffusé, M. Goffin se lança dans des compliments qui durent, je le soupçonne, incommoder Mlle Sita Riddez. Que son enthousiasme l'ait emporté à des flagorneries discutables, au point de vue du goût, je n'ai pas à y voir. Là où il a mangé, il me semble gravement, à l'étiquette, c'est quand il n'a nommé, pour les féliciter de leur interprétation, que les artistes français ou étrangers d'une troupe, en majorité, canadienne. Je ne souffre pas de xénophilie, mais je ne peux que trouver curieux qu'un littérateur étranger, invité au Canada, payé en dollars canadiens, devant une foule canadienne, n'ait pas cru bon de rendre hommage au plus grand nombre des membres d'une troupe, des CANADIENS, pour réserver ses bontés à des comédiens que nous aimons bien, contre lesquels nous avons rien, mais qui sont d'ailleurs. Il me semble que devant l'art, tous sont égaux. Ce qui fit dire à un loustic: "Il a joliment gaffé, le speaker". Et moi je me borne à dire que ce n'est pas un "gars fin".

REMINISCENCES...
Les admirables représentations données par la Comédie de Montréal, à l'"Aiglon", demeureront gravées dans les fastes de notre théâtre. L'entrée de ce succès dans nos annales m'incline à feuilleter les pages anciennes et à y retrouver des notes oubliées. — Divers chroniqueurs ont relevé les noms de ceux ou de celles qui ont joué le rôle de Reichstadt à Montréal. Ils ont oublié — sans doute par inadvertance — celui de Bella Ouellette, la belle artiste de chez nous. Il y a une vingtaine d'années, au théâtre Canadien, Berthe Bryant devait incarner le roi de Rome. Valhubert était Flambeau. Après la première matinée, le lundi, Berthe Bryant se trouva totalement aphone. Le directeur de la troupe pria aussitôt Bella Ouellette de la remplacer à pied levé. Mme Ouellette, connaissant la pièce, n'en savait pas de mémoire le rôle principal. Elle dut donc paraître en scène avec le texte. Elle mit cependant tant d'âme dans sa lecture et dans son interprétation qu'elle obtint immédiatement la faveur de la foule. Pendant sept jours, le théâtre Canadien connut des salles comblées avec spectateurs debout. On raconte que Scheller, qui jouait alors au National, traversait pendant les entr'actes pour se convaincre de visu du fait qu'une interprète pouvait, ainsi, réussir à soulever la foule qu'elle dut lire ses répliques. "C'est extraordinaire" disait-il à qui voulait l'entendre.

BALOURDISE CE QUE...
M. Robert Goffin est peut être un excellent auteur belge. Ce n'est

retranchée du texte. Carole disait: "Après tout qu'est-ce qui peut arriver à une femme dans l'air?" Il y a de ces phrases... Et il y en a d'autres. Ainsi dans la réclame commerciale à la fin de "Jeunesse dorée" mardi, l'aboyeur disait, vantant les qualités d'une soupe si bonne "qu'en la voyant, on s'empressait de saisir la cuiller et de la manger!"
Tsk! Tsk! en ces temps de récupération du métal...
ROB

retranchée du texte. Carole disait: "Après tout qu'est-ce qui peut arriver à une femme dans l'air?" Il y a de ces phrases... Et il y en a d'autres. Ainsi dans la réclame commerciale à la fin de "Jeunesse dorée" mardi, l'aboyeur disait, vantant les qualités d'une soupe si bonne "qu'en la voyant, on s'empressait de saisir la cuiller et de la manger!"
Tsk! Tsk! en ces temps de récupération du métal...
ROB

Téléphone: FI. 6906
Pour obtenir satisfaction 100% Qualité et Style voyez
H. PAGEAU
Fourrier — 20 ans de service
1793, Avenue de L'Eglise

Tél. DUpont 5737 - 5738
Etablie en 1915
27e ANNIVERSAIRE
Paul CORBEIL
Ameublement général
"UN SEUL MAGASIN"
434 est, boul. Crémazie
Montréal.

Tél. FRontenac 4034
P. H. BLOUIN, prop.
ACME MOVING
ENRG.
Transport général
Plans notre spécialité
Entreposage
2439 est, rue Notre-Dame

Tél. AMherst 7849
J. B. Mathieu
Marchand de Fourrures
1967 Papineau, Montréal
Réparations de tous genres
Ouvrage garanti

Dans le
Bas Fleuve
tout le monde
écoute
CJBR
RIMOUSKI

Ecoutez
Les Joyeux Troubadours
Tous les matins à 11 heures 30
CHLT SHERBROOKE CHLT

De Bellefeuille
Fleuriste
Gerbes de noces
Tributs floraux
Nous livrons partout
Rés.: 6032, Blvd Monk
6101, Blvd Monk
Wl. 9484

Pour être bien coiffées, consultez
SALON
Juliette Pigeon
PERMANENT à l'électricité
et pads chimique
COIFFURES DE TOUS GENRES
4505, rue D'Orléans, app. 8
près Mont-Royal
Téléphone: AMherst 8677

P. & E. LUSSIER
Bois — Charbon
Huile à Chauffage — Glace
C.A. 1667
30 GOUNOD MONTREAL

Ceux qui pensent!
Ceux qui cherchent!
Ceux qui raisonnent!
Vous pensez à l'avenir... Vous cherchez à être plus heureux... Vous raisonnez les moyens d'y parvenir. Le professeur CURABO vous établira un horoscope sur des bases scientifiques pouvant vous aider dans vos projets futurs et à résoudre vos troubles d'amour; écrivez-lui.
Mentionnez date, mois de votre naissance et joignez \$1.00. Si vous le préférez, pour 25 sous et une enveloppe affranchie, vous recevrez une étude caractéristique de l'écriture. Adressez: Professeur CURABO, 4363 Papineau, Local D.11, Montréal.

Les RIVES
NORD et SUD
du BAS de
QUÉBEC
ÉCOUTENT
1230 ky.
CHGB
250 watt.
Ste-Anne-de-la-Pocatière
(Affilié au Réseau Français de RADIO-CANADA)

- 1—Est-ce le même comédien qui joue le rôle d'André dans "Jeunesse Dorée" et celui du docteur Langevin dans "Grande Soeur"?
- 2—Pouvez-vous me dire le nom de l'excellent artiste qui joue le rôle de Reine dans "Les Secrets du Dr Morhanges"?
- 3—Pensez-vous que Lionel Parent me ferait parvenir une chanson, si je lui en faisais la demande?
- 4—Qui fait Lisette dans "Jeunesse Dorée"?

GRANDE CURIEUSE.

- 1—C'est Jacques Auger qui personnifie André dans "Jeunesse Dorée", et François Lavigne qui est le docteur Langevin dans "Grande Soeur".
- 2—Muriel Gullbault.
- 3—Sans doute. Adressez votre lettre a-s de Radio-Canada, Montréal.
- 4—Yvette Brind'Amour.

- 1—Qui interprète le rôle de Louise dans "Ceux qu'on aime"?
- 2—Voulez-vous me dire quels rôles tient Paulette de Courval?
- 3—Qui fait Micheline dans "Grande Soeur"?
- 4—Voulez-vous publier la photo d'Emilia Heyman et de Mimi d'Estée dans votre journal?
- 5—Voulez-vous féliciter les "Joyeux Troubadours" de la bonne demi-heure qu'ils nous donnent chaque matin. Il nous aident à accomplir notre besogne avec entrain.

- 1—Nicole Germain.
- 2—Mlle de Courval est une gentille petite chanteuse résidant à Québec. Elle fait partie de plusieurs émissions du poste CHRC.
- 3—La charmante Germaine Lemyre.
- 4—Les photos de ces artistes ont été maintes fois publiées par le passé et le seront encore souvent dans l'avenir.
- 5—Les "Joyeux Troubadours" seront très sensibles de cette belle marque d'appréciation.

- 1—Qui fait M. Lanoix, Madeleine Pinson, Hélène Joly, Gisèle et Lucille dans "Ceux qu'on aime"?
- 2—Dans "Un Homme et son Pêché", qui fait Donat, Ti-Mousse, Docteur Cyprien, M. Latour, Pit Caribou, Prudence, Bertine, M. L'Arrivé?
- 3—Dans "Pension Velder", M. et Mme Latour, Alexis et Gisèle.
- 4—M. et Mme Dufresne, Margot, Hospice, Beauchamp, Nicole, Ninette, Marcel, Gisèle et Pauline dans "Rue Principale".
- 5—M. Messier, et Jeanne Boisvert dans "Grande Soeur"?
- 6—Tante Jeanne, Viviane, Ginette et Lill dans "C'est la Vie"?

UNE DE JOLIETTE

- Votre intéressante suggestion a été transmise à la direction du journal. Maintenant voici pour vos questions.
- 1—Gaston Dauriac, Alfred Brunet, Germaine Lemyre, Armande Lebrun, Olivette Thibault et Madeleine Cardin.
 - 2—Pierre Dagenais, Alfred Brunet, Fred Barry, J.-R. Tremblay, Armand Leguet, Bella Ouellette, Juliette Huot et Elzéar Hamel.
 - 3—J.-R. Tremblay et Jeanne Quinial, André Treich et Marie Eve Liénard.
 - 4—Paul Leduc et Jeanne Maubourg, Rose Rey-Duzil, Armand Leguet, Fred Barry, Muriel Gullbault, Marcelle Lefort, Henri Poltras, Nicole Germain et Marie-Eve Liénard.
 - 5—Fred Barry et Muriel Gullbault.
 - 6—Jeanne Maubourg, Michèle Major, José Forgues et Mia Riddez.

C'est toujours avec plaisir que je lis chaque semaine le "Courrier de Radiomonde". Mais c'est la première fois cependant que je vous écris. Auriez-vous l'obligeance de me dire:

- 1—Quel est le morceau thème du roman radiophonique "Les Secrets du docteur Morhanges"?
- 2—Quels sont les programmes annoncés par M. Paul Charpentier, à part celui des

Nous sommes heureux de rectifier cette erreur bien involontaire.

- 1—Irène Trudeau porte-t-elle son vrai nom?
- 2—Est-elle mariée et quel âge a-t-elle?
- 3—Qui fait "La Dame en Noir"?
- 4—Est-elle mariée?
- 5—En lui demandant sa photo, croyez-vous que je l'obtiendrais?
- 6—Qui accompagnait Marcel Baulu lors de

1—Pouvez-vous me donner le véritable nom de Lord Oh! Oh!... celui qui rédige: "Un Homme et son Idée".

LADY HI! HI!

1—Par Saint Georges et Saint Paul, il nous est impossible de révéler son véritable nom... Qu'il vous suffise de savoir que c'est un grand chatain au front large, à la prunelle mélancolique, au coeur tendre, à l'esprit éveillé.... Pour plus de renseignements, en bon patriote, il ne jure que par "Les Canadiens".

- 1—Auriez-vous l'obligeance de me dire si Wilfrid Charland est marié?
- 2—J'aimerais connaître la distribution du "Curé de Village"?
- 3—Pourquoi le "Curé de Village" est-il irradié à la même heure que "Les Mémoires du Docteur Lambert"?
- 4—Pourquoi n'est-il pas à tous les jours comme autrefois?

Madeleine T.

- 1—Il l'est.
- 2—Le Curé (Ovila Légaré, Mme Antoine Bellerose (Estelle Mauffette), Adèle Bissonnette (Margot Lavoie), Fortunat Bolduc (Bella Ouellette), Mme Horace Bouchard (Blanche Dubuisson), Suzanne Brunet (Suzon Archambault), Mnie Jules Castonguay (Juliette Huot), Mme Delorme (Juana Lavolette), Caroline Landry (Jeanne Maubourg), Honorine Ménard (Blanche Gauthier), Mérida (Olivette Thibault), Mme Philémon Nadeau (Mme J.-R. Tremblay), Veuve Paquette (Claude Jasmin), Mme Pit Perreault, Juliette Béliveau), Maria Perreault (José Forgues), Veuve Rivet (Lucie Poitras), Mme Anatole Théberge Jeanette Teasdale), Mme Lionel Théberge (Marcelle Lefort), Antoine Belle-rose (Camille Ducharme), Toussaint Boisclair (Eugène Daigneault), Fortunat Bolduc (Julien Lippé), Roland Bolduc (Henri Poitras), Arthur Bouchard (Edgar Goulet), Elle Brindamour (Géard Delage), Didace Brunet (Alfred Vallérand), Colas (Clément Latour), Michel Dagenais (Albert Cloutier), Emery Desautels (Guy Carmel), Alfred Desautels (Albert Duquesne), François Gratton (Guy Bertrand), Oscar Gratton (Hector Charland), Agnan Magnan (Jean Prieur), Etienne Marsolais (Edgar Goulet), Jérôme Marsolais (Marcel Prénoveau), Georges Masson (Paul Champoux), Philémon Nadeau (J.-R. Tremblay), Pit Perreault (Lorenzo Bariteau), Pierrot Picotte (Louis-Philippe Mercure), Josaphat Pilon (Paul Vermette), Amédée Pilon (Jean Labelle), Anatole Théberge (Alfred Amirault), Gédéon Toupin (Georges Bouvier), Noiraud Toupin (Guy Mauffette).
- 3—C'est sans doute parce que les directeurs des différents postes ne se consultent pas avant de décider de leur horaire respectif.
- 4—C'est que le contrat du commanditaire ne permet pas plus qu'une émission par semaine.

OU SE PROCURER DES BILLETS POUR LE BAL DES ARTISTES

Fédération des Artistes . . .	LA. 4276
Miles: Berthe de Varenne . . .	CH. 3708
Jeanne d'Arc Charlebois . . .	YO. 4702
Éléonore Hamel	AM. 3479
Juliette Huot	FI. 4509
José Forgues	EX. 1484
Huguette Oigny	CA. 6519
Adrienne Samuel	CH. 2453
Denise St-Pierre	FR. 5203
Lucienne Letondal	CA. 1665
Lucile Laporte	TA. 2611
Rolande Labelle	HA. 3318
Yvette Baudry	EL. 2094
Marie Jeanne Bélanger . . .	CH. 5481
Ginette Berger	CA. 1278
Marie M. Brind'Amour . . .	HA. 7902
Madeleine Davis	HA. 4393
Marie-Eve Liénard	DO. 6552
Pauline Lagarde	CR. 9428



"Joyeux Troubadours". Je trouve que M. Charpentier a une très belle voix et qu'il chante mieux que plusieurs chanteurs pourtant bien populaires. Ne trouvez-vous pas qu'il mérite d'être encouragé?

THERÈSE de Québec

Bienvenue au courrier gentille demoiselle.

- 1—"By the Sleepy Lagoon".
- 2—Comme Paul Charpentier suit des Cours à l'Université, il lui est impossible de prendre part à plusieurs émissions. Il est en plus sergent au C.E.O.C. de l'Université de Montréal. Votre chaleureuse appréciation lui fera certainement plaisir.

- 1—Qui a interprété le rôle de Sir Wilfrid Laurier dans "Je me Souviens" du 21 novembre dernier?
- 2—Savez-vous si Muriel Millard reviendra bientôt au micro?
- 3—Mimi d'Estée et Marcelle Lefort ayant déjà été élue "Miss Radio", ont-elle encore le droit de prendre part au vote?

JACQUELINE

- 1—Monsieur Paul Leduc, le réalisateur de cette intéressante émission.
- 2—Mais oui.
- 3—Non, elles sont maintenant hors concours.

- 1—Quels sont les rôles de Marie-Eve Liénard à la radio?
- 2—Les artistes comme Alice Zlata, Jaque Catelain et François Rozet sont-ils canadiens?
- 3—Pouvez-vous me dire quelques mots de Louis Bourdon. A-t-il abandonné le micro?

MARIETTE

- 1—Pauline Bastien dans "Rue Principale"; Garde Jocelyne dans "Vie de Famille"; Gisèle Masson dans "Pension Velder"; L'histoire en Marche" et plusieurs autres.
- 2—Ils sont français.
- 3—Il a dû interrompre sa carrière à la radio et au théâtre, pour accepter la charge de principal d'école en Abitibi.

- 1—J'ai su que M. Eddy Baudry était mobilisé dans l'armée belge et rendu outre-mer. Est-ce vrai?
- 2—Si oui, quel est maintenant l'auteur de "Rue Principale"?
- 3—Horace, le valet du Dr. Langevin dans "Grande Soeur" est-il un personnage chinois?
- 4—Al Michel est-il un nom féminin ou masculin?

CLAUDE

- 1—C'est vrai.
- 2—Monsieur Paul Gury.
- 3—Non, c'est un nègre.
- 4—Masculin pour les dames et féminin pour les messieurs.

NOTA: — La semaine dernière nous avons dit que M. Georges Lambin était l'annonceur du programme "Les Chevaliers du Folklore", lorsque c'est bien Monsieur Yves Thériault qui en est le speaker...

CKRN

La Voix des Villes-Sœurs
ROUYN-NORANDA

250 watta 1400 kilocycles

J. O. Tardif, gérant

CKRN dessert un auditoire de plus de 30 mille personnes qui forment un riche marché dans les comtés d'Abitibi et Témiscamingue.

CKCH

AFFILIÉ A
RADIO-CANADA

K C H HULL

● DE BEAUX PROGRAMMES
● DE BONS PROGRAMMES
● UN VASTE AUDITOIRE

La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa

MONUMENT NATIONAL

"Jeanne d'Arc"

29-31 janvier et 1er février

RADIO MONDE

PALAIS MONTCALM

Jeanne d'Arc et L'Aiglon

2-3-4 février



De gauche à droite: Sita Riddez, François Rozet, Alain Gravel, annonceur et Paul L'Anglais, directeur de l'émission.



Marc Thibault, Irène Capri, Roger Champoux, G. M. Bertram, de Lever Bros., Mme Paul L'Anglais, Paul L'Anglais, Madeleine Davies et G. A. S. Naia, de Lever Bros.



Son Honneur le Maire Adhémar Raynault, Sita Riddez, Alain Gravel, Nicole Germain, Yves Bourassa et Paul L'Anglais.